

L'HON. C. A. GEOFFRION

A la dernière extrémité — Sa Grandeur Mgr Bruchési lui administre les derniers sacrements et Sir Wilfrid lui rend visite

Nous regrettons d'apprendre que l'hon. C. A. Geoffrion est au plus mal. Mgr Bruchési, qui lui avait déjà rendu visite, il y a quelques jours, est retourné ce matin à Vaudreuil pour administrer au malade les derniers sacrements.

Le public apprendra non sans regret que la source d'eau sulfureuse, à Viauville, sera désormais fermée le soir, dès la brune. On ne sait trop encore pourquoi cette décision a été prise.



L'HON. C. A. GEOFFRION

Le malade a demandé, ce matin, à voir Sir Wilfrid Laurier. Celui-ci a été immédiatement averti et est parti d'Ottawa par le train de huit heures du matin.

Le public apprendra non sans regret que la source d'eau sulfureuse, à Viauville, sera désormais fermée le soir, dès la brune. On ne sait trop encore pourquoi cette décision a été prise.

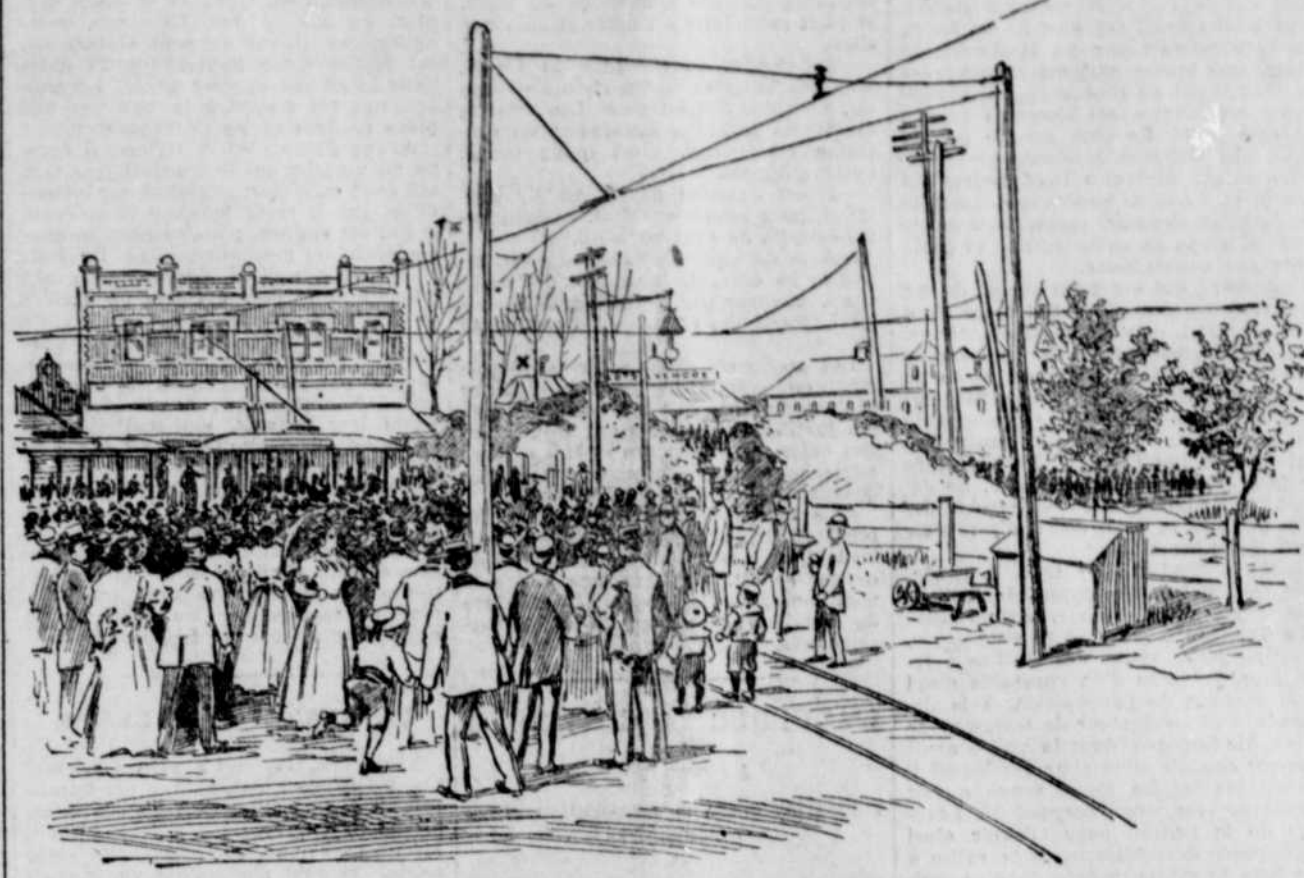
LA SOURCE DE VIAUVILLE

On la ferme la nuit, et la foule désappointée ne sait que penser

Le public apprendra non sans regret que la source d'eau sulfureuse, à Viauville, sera désormais fermée le soir, dès la brune. On ne sait trop encore pourquoi cette décision a été prise.

Voici, d'ailleurs, ce qu'en dit le gérant de cette compagnie, M. Wanklin :

« Il n'existe pas de difficultés entre des tramways, qui aurait refusé d'être...



LA FOULE AUX SOURCES VIAUVILLE, HIER SOIR

clairer la route qui, de sa voie, conduit au kiosque de la source. D'autres disent que c'est parce qu'il n'y a pas suffisamment de gardiens de la paix.

« Nous n'avons, ce matin, essayé vainement de confirmer ces deux rumeurs. La propriété de la source n'était pas visible et en l'absence du gérant, personne n'a pu officiellement nous renseigner.

« Ajoutons qu'hier soir, la foule considérable qui entourait l'emplacement de la source s'est trouvée fort désappointée de ne pouvoir se procurer l'eau qu'elle désirait. Seuls, quelques individus en avait à vendre. C'était le seul moyen de s'en procurer. Notre dessin est une reproduction fidèle de la scène d'hier soir.

LE "HERO"

Touché un rocher aux environs des Mille Îles

Le steamer "Hero" de la "Lake Ontario and Bay of Quinte Steamboat Coy" parti, ce matin, de Kingston, en route pour Montréal, a touché sur un rocher dans les environs des Mille Îles. Ce steamer avait été noyé par la compagnie Richelieu et Ontario pour faire les voyages du lundi entre Kingston et Montréal. Bien que le choc ait été assez violent, l'ordre le plus parfait a été maintenu à bord. Le capitaine a assuré aux passagers qu'il n'y avait aucun danger; tous ont été priés de se rendre à l'arrière pour dégager d'autant l'avant du navire, puis le commandement de machine en arrière a été donné. Au bout d'une heure environ, le "Hero" était remis à flot, mais comme sa coque paraissait légèrement avariée à l'avant, le capitaine a cru prudent de rentrer à Kingston. Le navire y est revenu par ses propres moyens et tous les passagers ont été expédiés à Montréal par chemin de fer. Ils doivent arriver ce soir.

BELL ARRETE

Sous l'accusation de vol de lettre

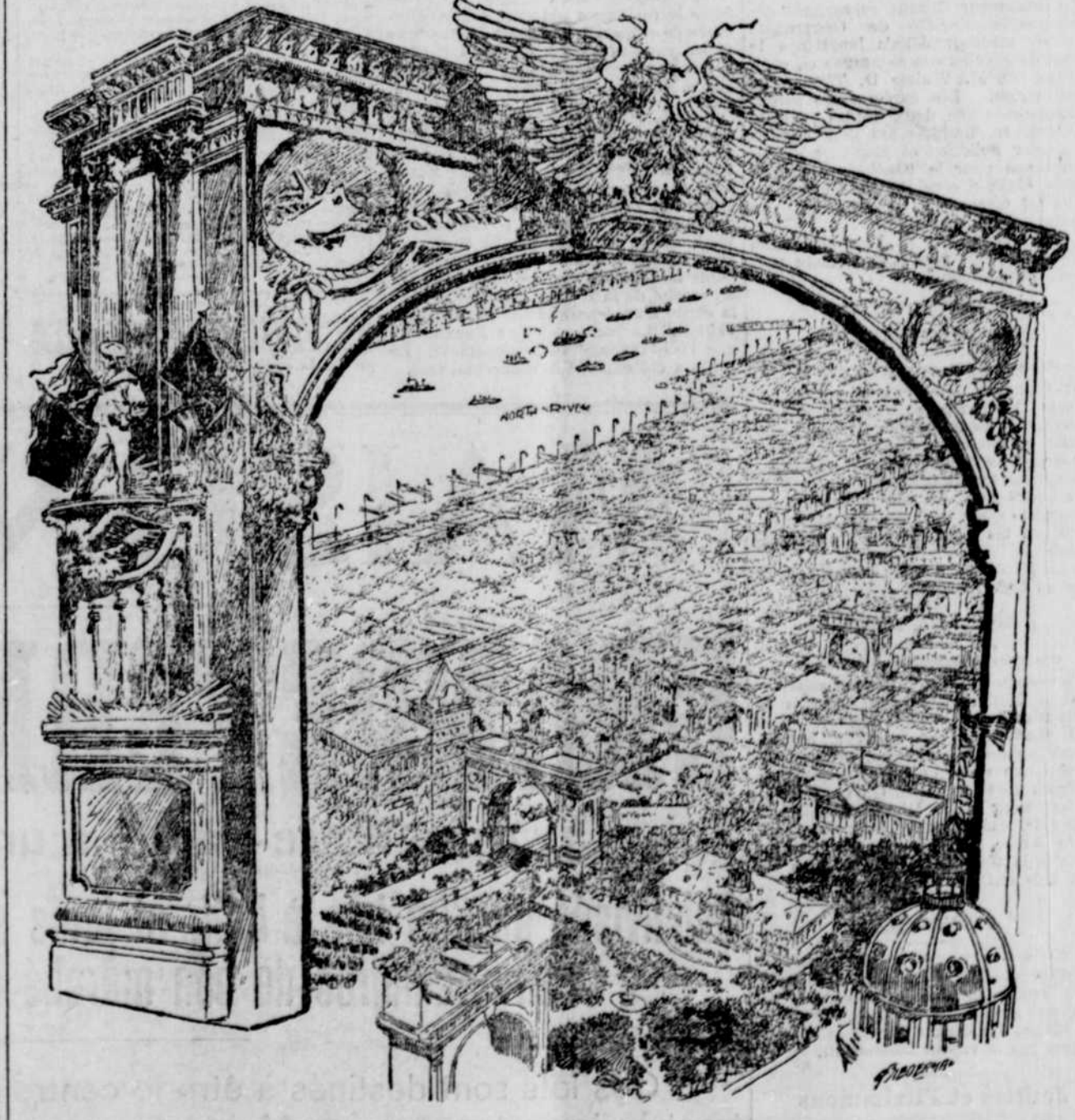
Décidément, on n'en finira plus avec cette affaire de lettre volée au lieutenant Carranza, lors de la guerre hispano-américaine. Cette affaire vient d'être déclarée l'œuvre de ce fameux coup. Cette histoire fut étonnante d'abord, mais elle fut démentie par toutes les autorités qui connaissent parfaitement tous les faits, à Washington.

LES AMERICAINS HONORENT LEURS SOLDATS

Les États-Unis se préparent à célébrer avec grand éclat le retour de l'amiral Dewey, le héros de Manille. Déjà, de grands préparatifs ont été faits dans ce sens. Un citoyen de New-York, M. Auguste Alexander Grant, vient de proposer un plan dont Napoléon lui-même aurait été jaloux. On construirait d'abord une longue suite d'arches qui s'étendrait depuis l'hôtel de ville jusqu'au monument de Grant. Chaque arche serait ornée de décorations et d'illustrations différentes se rapportant à la guerre, avec l'emblème et les armes de chaque État. Il s'agirait ensuite de hisser des pavillons au haut des

maîs qui seraient plantés de long de cette avenue incomparable, de telle manière que, lorsque la procession navale s'avancera sur la North River, le regard du héros n'aperçoive que les couleurs nationales, qu'il a si glorieusement défendues.

Le défunt était né dans le canton de Compton, le 17 novembre 1841. Il avait fait d'abord un cours primaire dans les écoles rurales du district de Québec, puis il poursuivit ses études à l'académie de Compton. Ayant encore étudié, il fut admis au barreau en 1867, et nommé



VOL AUDACIEUX

Dans une résidence de la rue St Timothée

BUREAU DE TOPOGRAPHIE

M. J. H. Moulin, de Drummondville, était de passage à Montréal ces jours derniers, pour terminer les arrangements préliminaires à l'ouverture d'un bureau de renseignements généraux sur la topographie de la province.

DAMES RENVERSEES

Samedi après-midi, vers 2.40 heures, un cheval attelé à une voiture de brasseur, s'est égaré sur le trottoir, rue St Laurent, près rue Ontario. A ce moment, la foule était nombreuse à cet endroit et trois dames ont été frappées par le cheval. L'une d'elles, Mme Desjardins, a reçu de contusions assez profondes, et la voiture de l'hôpital général a été mandée, mais la dame a préféré se faire transporter chez elle, ainsi que les deux autres dames dont on n'a pu se procurer les noms.

UN OURS DANS LA RUE

Cause d'un accident qui a failli avoir une issue fatale

LE PONT VICTORIA

Traversée en voiture pour la première fois

POUR LE GOLFE

Le "Campana" de la Québec Steamship Coy. est parti ce soir, à deux heures, pour le bas du golfe et l'île d'Orléans. Toutes ses cabines sont prises.

CHRONIQUE DES FEUX

Un commencement d'incendie s'est déclaré à 2.30 heures, samedi, à la briqueterie de M. Jos. Brunet, chemin Papineau. C'est la deuxième fois depuis quelque temps que le feu éclate en cet endroit, parmi les écuries, copeaux, etc., et l'on croit que c'est dû à des combustibles spontanés. Les dommages furent légers dans ce cas, mais plusieurs pompiers furent appelés à la tâche pour le pouvoir électrique, pour l'éclairage à la commission du havre, rue Mills. Dommages insignifiants.

INVALIDE DISPARU

Une nouvelle disparition vient de mettre en émoi les policiers de la G. P. R., aussi bien que les policiers de Montréal.

LA FOULE AU PARC SOHNER

L'attrait des fêtes du 14 juillet, un spectacle très varié, un décor électrique vraiment original et merveilleux, tout cela a attiré au Parc Sohner, hier soir, un public excessivement nombreux.

EN BAS DU 3ème ETAGE

Une petite fille du nom de Bertha Plaisance, âgée de cinq ans, est tombée du troisième étage d'une maison de la rue Fortification, près de la Côte St Lambert. Elle s'est infligée des contusions si graves qu'on craint pour sa vie.

L'HON. W. B. IVES

Décédé à l'hôpital St Luc samedi midi — Les funérailles à Sherbrooke

Ottawa, 17.—L'hon. W. B. Ives a rendu le dernier soupir, avant-hier matin, à 11.40 heures, à l'hôpital St Luc, où il était sans connaissance depuis mercredi dernier, à la suite d'une attaque de paralysie au cerveau, dont il avait été frappé à bord d'un train du C.P.R., à North Bay. Mme Ives et d'autres personnes, M. P. M. Ives et M. W. Ives, de Montréal, étaient au chevet du mourant.

C. R. en 1880. Etant devenu intéressé dans des entreprises industrielles, dans le district de St François, M. Ives abandonna sa profession, en 1880. Il est entré au parlement en 1878, pour représenter les comtés de Richmond et de Wolfe. Il garda ce siège jusqu'en 1881, alors qu'il briga les suffrages des électeurs de Sherbrooke, qu'il représenta jusqu'à sa mort.



HON. WILLIAM BULLOCK IVES, DEPUTE FEDERAL DE SHERBROOKE

Un service funèbre auquel ont assisté Sir Charles Tupper et tous les membres du parlement qui se trouvaient en ville, a eu lieu à l'hôpital. Comme c'était samedi, cependant, et que les invitations n'avaient pu être envoyées à temps, l'assistance n'a pas été aussi nombreuse qu'elle aurait pu l'être. Le corps a été transporté par le C. P. R. à Sherbrooke, où les funérailles ont lieu aujourd'hui.

Le défunt était né dans le canton de Compton, le 17 novembre 1841. Il avait fait d'abord un cours primaire dans les écoles rurales du district de Québec, puis il poursuivit ses études à l'académie de Compton. Ayant encore étudié, il fut admis au barreau en 1867, et nommé

CLUB INDEPENDANT OUVRIER

Incorpore

Le club a eu une magnifique assemblée hier après-midi, sous la présidence de L. N. Cadieux de Courville. Une centaine de membres étaient présents.

NOUVELLE UNION

Les ouvriers en fourrures s'organisent et élisent leurs officiers

Une assemblée enthousiaste et nombreuse des ouvriers en fourrures a eu lieu, vendredi soir, à la salle de l'Union St Joseph, rue Ste Catherine, dans le but de s'organiser.

EXCURSION DE CULTIVATEURS

Cet après-midi, à quatre heures, partira par le vapeur "Trois-Rivières", en même temps que le pèlerinage d'Ottawa, une excursion de cultivateurs qui se rendent au Lac St Jean.

LA FOULE AU PARC SOHNER

L'attrait des fêtes du 14 juillet, un spectacle très varié, un décor électrique vraiment original et merveilleux, tout cela a attiré au Parc Sohner, hier soir, un public excessivement nombreux.

EN BAS DU 3ème ETAGE

Une petite fille du nom de Bertha Plaisance, âgée de cinq ans, est tombée du troisième étage d'une maison de la rue Fortification, près de la Côte St Lambert. Elle s'est infligée des contusions si graves qu'on craint pour sa vie.

LE KISSING-BUG

Fait de nombreuses victimes à Fall-River

Un remède pour sa morsure

Fall-River, Mass., 17.—"La Presse" annonçait, il y a quelques temps l'apparition d'un insecte dangereux...

Les, à Fall-River, il a fait plusieurs victimes. Il a piqué, la nuit dernière, un jeune homme domicilié au No 184 rue Second.

M. Brodeur a été piqué à la tête et à son œil gauche. Il souffre de la fièvre et de la douleur.

M. Brodeur n'a pas été capable de reprendre son ouvrage ce matin. Sa fièvre intérieure a pris des proportions démesurées.

Linsecte a fait une autre victime sur la rue East Main, dans la personne d'un Portugais.

Nous apprenons de plus qu'il a également fait son apparition à Taunton dans des circonstances tout à fait singulières.

Un autre fait est que l'on a vu un insecte qui a essayé sa tactique. John Sweeney, un citoyen de Lawrence, l'heureuse rivalité de Lowell au point de vue des insectes, avait été arrêté pour ivresse et conduit au poste.

Un autre fait est que l'on a vu un insecte qui a essayé sa tactique. John Sweeney, un citoyen de Lawrence, l'heureuse rivalité de Lowell au point de vue des insectes, avait été arrêté pour ivresse et conduit au poste.

Un autre fait est que l'on a vu un insecte qui a essayé sa tactique. John Sweeney, un citoyen de Lawrence, l'heureuse rivalité de Lowell au point de vue des insectes, avait été arrêté pour ivresse et conduit au poste.

Un autre fait est que l'on a vu un insecte qui a essayé sa tactique. John Sweeney, un citoyen de Lawrence, l'heureuse rivalité de Lowell au point de vue des insectes, avait été arrêté pour ivresse et conduit au poste.

Un autre fait est que l'on a vu un insecte qui a essayé sa tactique. John Sweeney, un citoyen de Lawrence, l'heureuse rivalité de Lowell au point de vue des insectes, avait été arrêté pour ivresse et conduit au poste.

Un autre fait est que l'on a vu un insecte qui a essayé sa tactique. John Sweeney, un citoyen de Lawrence, l'heureuse rivalité de Lowell au point de vue des insectes, avait été arrêté pour ivresse et conduit au poste.

Un autre fait est que l'on a vu un insecte qui a essayé sa tactique. John Sweeney, un citoyen de Lawrence, l'heureuse rivalité de Lowell au point de vue des insectes, avait été arrêté pour ivresse et conduit au poste.

Un autre fait est que l'on a vu un insecte qui a essayé sa tactique. John Sweeney, un citoyen de Lawrence, l'heureuse rivalité de Lowell au point de vue des insectes, avait été arrêté pour ivresse et conduit au poste.

Un autre fait est que l'on a vu un insecte qui a essayé sa tactique. John Sweeney, un citoyen de Lawrence, l'heureuse rivalité de Lowell au point de vue des insectes, avait été arrêté pour ivresse et conduit au poste.

Un autre fait est que l'on a vu un insecte qui a essayé sa tactique. John Sweeney, un citoyen de Lawrence, l'heureuse rivalité de Lowell au point de vue des insectes, avait été arrêté pour ivresse et conduit au poste.

Un autre fait est que l'on a vu un insecte qui a essayé sa tactique. John Sweeney, un citoyen de Lawrence, l'heureuse rivalité de Lowell au point de vue des insectes, avait été arrêté pour ivresse et conduit au poste.

Un autre fait est que l'on a vu un insecte qui a essayé sa tactique. John Sweeney, un citoyen de Lawrence, l'heureuse rivalité de Lowell au point de vue des insectes, avait été arrêté pour ivresse et conduit au poste.

Un autre fait est que l'on a vu un insecte qui a essayé sa tactique. John Sweeney, un citoyen de Lawrence, l'heureuse rivalité de Lowell au point de vue des insectes, avait été arrêté pour ivresse et conduit au poste.

Un autre fait est que l'on a vu un insecte qui a essayé sa tactique. John Sweeney, un citoyen de Lawrence, l'heureuse rivalité de Lowell au point de vue des insectes, avait été arrêté pour ivresse et conduit au poste.

Un autre fait est que l'on a vu un insecte qui a essayé sa tactique. John Sweeney, un citoyen de Lawrence, l'heureuse rivalité de Lowell au point de vue des insectes, avait été arrêté pour ivresse et conduit au poste.

Un autre fait est que l'on a vu un insecte qui a essayé sa tactique. John Sweeney, un citoyen de Lawrence, l'heureuse rivalité de Lowell au point de vue des insectes, avait été arrêté pour ivresse et conduit au poste.

Un autre fait est que l'on a vu un insecte qui a essayé sa tactique. John Sweeney, un citoyen de Lawrence, l'heureuse rivalité de Lowell au point de vue des insectes, avait été arrêté pour ivresse et conduit au poste.

Un autre fait est que l'on a vu un insecte qui a essayé sa tactique. John Sweeney, un citoyen de Lawrence, l'heureuse rivalité de Lowell au point de vue des insectes, avait été arrêté pour ivresse et conduit au poste.

Un autre fait est que l'on a vu un insecte qui a essayé sa tactique. John Sweeney, un citoyen de Lawrence, l'heureuse rivalité de Lowell au point de vue des insectes, avait été arrêté pour ivresse et conduit au poste.

Un autre fait est que l'on a vu un insecte qui a essayé sa tactique. John Sweeney, un citoyen de Lawrence, l'heureuse rivalité de Lowell au point de vue des insectes, avait été arrêté pour ivresse et conduit au poste.

Un autre fait est que l'on a vu un insecte qui a essayé sa tactique. John Sweeney, un citoyen de Lawrence, l'heureuse rivalité de Lowell au point de vue des insectes, avait été arrêté pour ivresse et conduit au poste.

Un autre fait est que l'on a vu un insecte qui a essayé sa tactique. John Sweeney, un citoyen de Lawrence, l'heureuse rivalité de Lowell au point de vue des insectes, avait été arrêté pour ivresse et conduit au poste.

Un autre fait est que l'on a vu un insecte qui a essayé sa tactique. John Sweeney, un citoyen de Lawrence, l'heureuse rivalité de Lowell au point de vue des insectes, avait été arrêté pour ivresse et conduit au poste.

Un autre fait est que l'on a vu un insecte qui a essayé sa tactique. John Sweeney, un citoyen de Lawrence, l'heureuse rivalité de Lowell au point de vue des insectes, avait été arrêté pour ivresse et conduit au poste.

Un autre fait est que l'on a vu un insecte qui a essayé sa tactique. John Sweeney, un citoyen de Lawrence, l'heureuse rivalité de Lowell au point de vue des insectes, avait été arrêté pour ivresse et conduit au poste.

Un autre fait est que l'on a vu un insecte qui a essayé sa tactique. John Sweeney, un citoyen de Lawrence, l'heureuse rivalité de Lowell au point de vue des insectes, avait été arrêté pour ivresse et conduit au poste.

Un autre fait est que l'on a vu un insecte qui a essayé sa tactique. John Sweeney, un citoyen de Lawrence, l'heureuse rivalité de Lowell au point de vue des insectes, avait été arrêté pour ivresse et conduit au poste.

Un autre fait est que l'on a vu un insecte qui a essayé sa tactique. John Sweeney, un citoyen de Lawrence, l'heureuse rivalité de Lowell au point de vue des insectes, avait été arrêté pour ivresse et conduit au poste.

Un autre fait est que l'on a vu un insecte qui a essayé sa tactique. John Sweeney, un citoyen de Lawrence, l'heureuse rivalité de Lowell au point de vue des insectes, avait été arrêté pour ivresse et conduit au poste.

Un autre fait est que l'on a vu un insecte qui a essayé sa tactique. John Sweeney, un citoyen de Lawrence, l'heureuse rivalité de Lowell au point de vue des insectes, avait été arrêté pour ivresse et conduit au poste.

COURRIER DE HULL

De notre correspondant particulier

Hull, 17.—Un bien triste accident causé par un feu de cheminée, s'est produit, dans un chalet, à Hilda's Falls, près de Houlton, New-York.

Julius Smith, 25 ans, fils de Peter Smith, de Hull, avait été chargé par ses contremaîtres de trouver la "cave" d'un amoncellement de billets dans les rapides, et de le déloger.

La tâche était difficile et requérait des aptitudes spéciales. Le jeune homme, aidé d'un compagnon, trouva la pièce qui retenait cette montagne de troncs d'arbres et décida de la faire sauter par la dynamite, au lieu d'employer, comme la chose se fait d'ordinaire, des câbles, tirés par des ouvriers.

Il plaça huit cartouches dynamite qu'il alluma et se sauva. Le coup se portant pas, il revint pour voir ce qui causait ce retard, et les huit cartouches firent explosion. Les ouvriers échoués sur les deux rives virent un corps humain voler vers l'air, au milieu des billets, puis tomber à l'eau. Quatre minutes après, le malheureux Smith était apporté en deux fragments et déposé sur la grève. Il respirait encore.

Une jauge avait été séparée du tronçon bras pendant qu'un lambeau de chair, une oreille avait été arrachée et un trou béant au côté laissait les intestins à nu. Toutes ces blessures étaient si profondes que les deux yeux virent un corps humain voler vers l'air, au milieu des billets, puis tomber à l'eau. Quatre minutes après, le malheureux Smith était apporté en deux fragments et déposé sur la grève. Il respirait encore.

Un autre fait est que l'on a vu un insecte qui a essayé sa tactique. John Sweeney, un citoyen de Lawrence, l'heureuse rivalité de Lowell au point de vue des insectes, avait été arrêté pour ivresse et conduit au poste.

Un autre fait est que l'on a vu un insecte qui a essayé sa tactique. John Sweeney, un citoyen de Lawrence, l'heureuse rivalité de Lowell au point de vue des insectes, avait été arrêté pour ivresse et conduit au poste.

Un autre fait est que l'on a vu un insecte qui a essayé sa tactique. John Sweeney, un citoyen de Lawrence, l'heureuse rivalité de Lowell au point de vue des insectes, avait été arrêté pour ivresse et conduit au poste.

Un autre fait est que l'on a vu un insecte qui a essayé sa tactique. John Sweeney, un citoyen de Lawrence, l'heureuse rivalité de Lowell au point de vue des insectes, avait été arrêté pour ivresse et conduit au poste.

Un autre fait est que l'on a vu un insecte qui a essayé sa tactique. John Sweeney, un citoyen de Lawrence, l'heureuse rivalité de Lowell au point de vue des insectes, avait été arrêté pour ivresse et conduit au poste.

Un autre fait est que l'on a vu un insecte qui a essayé sa tactique. John Sweeney, un citoyen de Lawrence, l'heureuse rivalité de Lowell au point de vue des insectes, avait été arrêté pour ivresse et conduit au poste.

Un autre fait est que l'on a vu un insecte qui a essayé sa tactique. John Sweeney, un citoyen de Lawrence, l'heureuse rivalité de Lowell au point de vue des insectes, avait été arrêté pour ivresse et conduit au poste.

Un autre fait est que l'on a vu un insecte qui a essayé sa tactique. John Sweeney, un citoyen de Lawrence, l'heureuse rivalité de Lowell au point de vue des insectes, avait été arrêté pour ivresse et conduit au poste.

Un autre fait est que l'on a vu un insecte qui a essayé sa tactique. John Sweeney, un citoyen de Lawrence, l'heureuse rivalité de Lowell au point de vue des insectes, avait été arrêté pour ivresse et conduit au poste.

Un autre fait est que l'on a vu un insecte qui a essayé sa tactique. John Sweeney, un citoyen de Lawrence, l'heureuse rivalité de Lowell au point de vue des insectes, avait été arrêté pour ivresse et conduit au poste.

Un autre fait est que l'on a vu un insecte qui a essayé sa tactique. John Sweeney, un citoyen de Lawrence, l'heureuse rivalité de Lowell au point de vue des insectes, avait été arrêté pour ivresse et conduit au poste.

Un autre fait est que l'on a vu un insecte qui a essayé sa tactique. John Sweeney, un citoyen de Lawrence, l'heureuse rivalité de Lowell au point de vue des insectes, avait été arrêté pour ivresse et conduit au poste.

Un autre fait est que l'on a vu un insecte qui a essayé sa tactique. John Sweeney, un citoyen de Lawrence, l'heureuse rivalité de Lowell au point de vue des insectes, avait été arrêté pour ivresse et conduit au poste.

Un autre fait est que l'on a vu un insecte qui a essayé sa tactique. John Sweeney, un citoyen de Lawrence, l'heureuse rivalité de Lowell au point de vue des insectes, avait été arrêté pour ivresse et conduit au poste.

Un autre fait est que l'on a vu un insecte qui a essayé sa tactique. John Sweeney, un citoyen de Lawrence, l'heureuse rivalité de Lowell au point de vue des insectes, avait été arrêté pour ivresse et conduit au poste.

Un autre fait est que l'on a vu un insecte qui a essayé sa tactique. John Sweeney, un citoyen de Lawrence, l'heureuse rivalité de Lowell au point de vue des insectes, avait été arrêté pour ivresse et conduit au poste.

Un autre fait est que l'on a vu un insecte qui a essayé sa tactique. John Sweeney, un citoyen de Lawrence, l'heureuse rivalité de Lowell au point de vue des insectes, avait été arrêté pour ivresse et conduit au poste.

Un autre fait est que l'on a vu un insecte qui a essayé sa tactique. John Sweeney, un citoyen de Lawrence, l'heureuse rivalité de Lowell au point de vue des insectes, avait été arrêté pour ivresse et conduit au poste.

Un autre fait est que l'on a vu un insecte qui a essayé sa tactique. John Sweeney, un citoyen de Lawrence, l'heureuse rivalité de Lowell au point de vue des insectes, avait été arrêté pour ivresse et conduit au poste.

Un autre fait est que l'on a vu un insecte qui a essayé sa tactique. John Sweeney, un citoyen de Lawrence, l'heureuse rivalité de Lowell au point de vue des insectes, avait été arrêté pour ivresse et conduit au poste.

Un autre fait est que l'on a vu un insecte qui a essayé sa tactique. John Sweeney, un citoyen de Lawrence, l'heureuse rivalité de Lowell au point de vue des insectes, avait été arrêté pour ivresse et conduit au poste.

Un autre fait est que l'on a vu un insecte qui a essayé sa tactique. John Sweeney, un citoyen de Lawrence, l'heureuse rivalité de Lowell au point de vue des insectes, avait été arrêté pour ivresse et conduit au poste.

Un autre fait est que l'on a vu un insecte qui a essayé sa tactique. John Sweeney, un citoyen de Lawrence, l'heureuse rivalité de Lowell au point de vue des insectes, avait été arrêté pour ivresse et conduit au poste.

Un autre fait est que l'on a vu un insecte qui a essayé sa tactique. John Sweeney, un citoyen de Lawrence, l'heureuse rivalité de Lowell au point de vue des insectes, avait été arrêté pour ivresse et conduit au poste.

Un autre fait est que l'on a vu un insecte qui a essayé sa tactique. John Sweeney, un citoyen de Lawrence, l'heureuse rivalité de Lowell au point de vue des insectes, avait été arrêté pour ivresse et conduit au poste.

Un autre fait est que l'on a vu un insecte qui a essayé sa tactique. John Sweeney, un citoyen de Lawrence, l'heureuse rivalité de Lowell au point de vue des insectes, avait été arrêté pour ivresse et conduit au poste.

Un autre fait est que l'on a vu un insecte qui a essayé sa tactique. John Sweeney, un citoyen de Lawrence, l'heureuse rivalité de Lowell au point de vue des insectes, avait été arrêté pour ivresse et conduit au poste.

Un autre fait est que l'on a vu un insecte qui a essayé sa tactique. John Sweeney, un citoyen de Lawrence, l'heureuse rivalité de Lowell au point de vue des insectes, avait été arrêté pour ivresse et conduit au poste.

Un autre fait est que l'on a vu un insecte qui a essayé sa tactique. John Sweeney, un citoyen de Lawrence, l'heureuse rivalité de Lowell au point de vue des insectes, avait été arrêté pour ivresse et conduit au poste.

Un autre fait est que l'on a vu un insecte qui a essayé sa tactique. John Sweeney, un citoyen de Lawrence, l'heureuse rivalité de Lowell au point de vue des insectes, avait été arrêté pour ivresse et conduit au poste.

Un autre fait est que l'on a vu un insecte qui a essayé sa tactique. John Sweeney, un citoyen de Lawrence, l'heureuse rivalité de Lowell au point de vue des insectes, avait été arrêté pour ivresse et conduit au poste.

Un autre fait est que l'on a vu un insecte qui a essayé sa tactique. John Sweeney, un citoyen de Lawrence, l'heureuse rivalité de Lowell au point de vue des insectes, avait été arrêté pour ivresse et conduit au poste.

COURRIER D'OTTAWA

De notre correspondant particulier

Ottawa, 17.—Un jeune homme du nom de Savard, arrivé jeudi de Châteauguay, a été arrêté par la police de la ville d'Ottawa, au moment où il se rendait chez M. Fred Chevrier, notaire. Il était accompagné d'un chien et d'une valise.

Le chien, qui se nomme "Richie", a été conduit à la chambre. Tout l'incident était endormi quand vers deux heures du matin, le chien se leva et se mit à aboyer.

Le chien se leva et se mit à aboyer. Le propriétaire, M. Chevrier, se leva et se mit à chercher le chien. Il le trouva dans la chambre, et se mit à le caresser.

Le chien se leva et se mit à aboyer. Le propriétaire, M. Chevrier, se leva et se mit à chercher le chien. Il le trouva dans la chambre, et se mit à le caresser.

Le chien se leva et se mit à aboyer. Le propriétaire, M. Chevrier, se leva et se mit à chercher le chien. Il le trouva dans la chambre, et se mit à le caresser.

Le chien se leva et se mit à aboyer. Le propriétaire, M. Chevrier, se leva et se mit à chercher le chien. Il le trouva dans la chambre, et se mit à le caresser.

Le chien se leva et se mit à aboyer. Le propriétaire, M. Chevrier, se leva et se mit à chercher le chien. Il le trouva dans la chambre, et se mit à le caresser.

Le chien se leva et se mit à aboyer. Le propriétaire, M. Chevrier, se leva et se mit à chercher le chien. Il le trouva dans la chambre, et se mit à le caresser.

Le chien se leva et se mit à aboyer. Le propriétaire, M. Chevrier, se leva et se mit à chercher le chien. Il le trouva dans la chambre, et se mit à le caresser.

Le chien se leva et se mit à aboyer. Le propriétaire, M. Chevrier, se leva et se mit à chercher le chien. Il le trouva dans la chambre, et se mit à le caresser.

Le chien se leva et se mit à aboyer. Le propriétaire, M. Chevrier, se leva et se mit à chercher le chien. Il le trouva dans la chambre, et se mit à le caresser.

Le chien se leva et se mit à aboyer. Le propriétaire, M. Chevrier, se leva et se mit à chercher le chien. Il le trouva dans la chambre, et se mit à le caresser.

Le chien se leva et se mit à aboyer. Le propriétaire, M. Chevrier, se leva et se mit à chercher le chien. Il le trouva dans la chambre, et se mit à le caresser.

Le chien se leva et se mit à aboyer. Le propriétaire, M. Chevrier, se leva et se mit à chercher le chien. Il le trouva dans la chambre, et se mit à le caresser.

Le chien se leva et se mit à aboyer. Le propriétaire, M. Chevrier, se leva et se mit à chercher le chien. Il le trouva dans la chambre, et se mit à le caresser.

Le chien se leva et se mit à aboyer. Le propriétaire, M. Chevrier, se leva et se mit à chercher le chien. Il le trouva dans la chambre, et se mit à le caresser.

Le chien se leva et se mit à aboyer. Le propriétaire, M. Chevrier, se leva et se mit à chercher le chien. Il le trouva dans la chambre, et se mit à le caresser.

Le chien se leva et se mit à aboyer. Le propriétaire, M. Chevrier, se leva et se mit à chercher le chien. Il le trouva dans la chambre, et se mit à le caresser.

Le chien se leva et se mit à aboyer. Le propriétaire, M. Chevrier, se leva et se mit à chercher le chien. Il le trouva dans la chambre, et se mit à le caresser.

Le chien se leva et se mit à aboyer. Le propriétaire, M. Chevrier, se leva et se mit à chercher le chien. Il le trouva dans la chambre, et se mit à le caresser.

Le chien se leva et se mit à aboyer. Le propriétaire, M. Chevrier, se leva et se mit à chercher le chien. Il le trouva dans la chambre, et se mit à le caresser.

Le chien se leva et se mit à aboyer. Le propriétaire, M. Chevrier, se leva et se mit à chercher le chien. Il le trouva dans la chambre, et se mit à le caresser.

Le chien se leva et se mit à aboyer. Le propriétaire, M. Chevrier, se leva et se mit à chercher le chien. Il le trouva dans la chambre, et se mit à le caresser.

Le chien se leva et se mit à aboyer. Le propriétaire, M. Chevrier, se leva et se mit à chercher le chien. Il le trouva dans la chambre, et se mit à le caresser.

Le chien se leva et se mit à aboyer. Le propriétaire, M. Chevrier, se leva et se mit à chercher le chien. Il le trouva dans la chambre, et se mit à le caresser.

Le chien se leva et se mit à aboyer. Le propriétaire, M. Chevrier, se leva et se mit à chercher le chien. Il le trouva dans la chambre, et se mit à le caresser.

Le chien se leva et se mit à aboyer. Le propriétaire, M. Chevrier, se leva et se mit à chercher le chien. Il le trouva dans la chambre, et se mit à le caresser.

Le chien se leva et se mit à aboyer. Le propriétaire, M. Chevrier, se leva et se mit à chercher le chien. Il le trouva dans la chambre, et se mit à le caresser.

Le chien se leva et se mit à aboyer. Le propriétaire, M. Chevrier, se leva et se mit à chercher le chien. Il le trouva dans la chambre, et se mit à le caresser.

Le chien se leva et se mit à aboyer. Le propriétaire, M. Chevrier, se leva et se mit à chercher le chien. Il le trouva dans la chambre, et se mit à le caresser.

Le chien se leva et se mit à aboyer. Le propriétaire, M. Chevrier, se leva et se mit à chercher le chien. Il le trouva dans la chambre, et se mit à le caresser.

Le chien se leva et se mit à aboyer. Le propriétaire, M. Chevrier, se leva et se mit à chercher le chien. Il le trouva dans la chambre, et se mit à le caresser.

Le chien se leva et se mit à aboyer. Le propriétaire, M. Chevrier, se leva et se mit à chercher le chien. Il le trouva dans la chambre, et se mit à le caresser.

Le chien se leva et se mit à aboyer. Le propriétaire, M. Chevrier, se leva et se mit à chercher le chien. Il le trouva dans la chambre, et se mit à le caresser.

Le chien se leva et se mit à aboyer. Le propriétaire, M. Chevrier, se leva et se mit à chercher le chien. Il le trouva dans la chambre, et se mit à le caresser.

Le chien se leva et se mit à aboyer. Le propriétaire, M. Chevrier, se leva et se mit à chercher le chien. Il le trouva dans la chambre, et se mit à le caresser.

Le chien se leva et se mit à aboyer. Le propriétaire, M. Chevrier, se leva et se mit à chercher le chien. Il le trouva dans la chambre, et se mit à le caresser.

INCENDIE A L'ASSOMPTION

Un ouvrier fait une chute de vingt-cinq pieds et se noie

L'Assomption, Qué., 17.—Jedi dernier, un nommé Jos. Beaudoin, journalier, travaillant au pont Galerneau, est tombé d'une hauteur de 25 pieds dans la rivière et s'est noyé.

Le malin, à l'égise Notre-Dame. Les officiers du 82ème bataillon assistaient en uniforme au service, ainsi qu'un grand nombre d'amis.

Il est question de M. F. X. Bertrand, pour remplacer M. J. Leduc, comme évêque du quartier No 3.

—A la dernière séance du conseil, le 14 courant, le rapport des auditeurs, nommé par le conseil, MM. J. de Lafranchise et H. O. Béland, a été lu.

Les auditeurs après avoir prêté serment, ont examiné les livres du trésorier de la paroisse de l'Assomption, avec pièces justificatives, et les ont trouvés en bon ordre, sauf quelques légères erreurs officielles, dans le département de l'aqueduc, qui ont été vérifiées.

—M. L. B. Fontaine, E. E. D., est en villégiature à L'Assomption.

—La jolie petite ville de L'Assomption compte aussi parmi ses hôtes, plusieurs familles montrealaises, qui viennent se reposer sur les bords de la charmante rivière de L'Assomption.

—M. J. S. Soudry, de Hull, a perdu, hier, une paire de chevaux de trait et une charrette, qui sont tombés dans "Le Trou du Diable" et se sont noyés.

—Une jeune veuve des Chénés a reçu, hier, la visite d'un constable muni d'un mandat de perquisition. Elle le demanda d'un conducteur de tramway de Hull, M. Lévesque, dont la valise avait disparu soudain d'un char sur lequel il avait placé. La jeune veuve a fait le constat et a été conduite au poste.

—C'est l'écuyer Helmer, de Hull, adjudant du contingent canadien à Biele, qui a l'honneur de choisir le team de tirons qui a remporté le 2ème prix, à Biele, avant-hier.

—Les catholiques de Hull, comme ceux des autres villes de la chrétienté, ont été, ce soir, consacrés au Sacré-Coeur.

—M. et Mme E. Eddy sont partis pour un long voyage à l'Ouest. M. Geo. Melon, résident de la Cie Eddy, y partira demain pour New-York.

—C'est l'écuyer Helmer, de Hull, adjudant du contingent canadien à Biele, qui a l'honneur de choisir le team de tirons qui a remporté le 2ème prix, à Biele, avant-hier.

—Le conseil s'est décidé à mettre en force le règlement qui empêche les bouchers de colporter la viande par la ville et les campagnes. La place du marché a fait peau neuve. Etaux, plateformes, tables de bœufs, etc., tout a été renouvelé.

—Le corps d'Alex. Johnston, victime de l'accident au pont du G. T. R., il y a quinze jours, a été retrouvé mardi dernier, près de Kinsey French Village. Il fut ramené à Richmond, où une enquête a été tenue par le coroner adjoint, M. le Dr Pelletier, de Sherbrooke. Le verdict suivant a été rendu: "Que le défunt a été tué le 28 de juin, à l'emploi de la Detroit Bridge Co., par la chute d'un échafaud sur lequel il travaillait." Le jury a unanimement déclaré que l'échafaud était défectueux. Le corps a été expédié à Wakeston, Ont.

—Le conseil s'est décidé à mettre en force le règlement qui empêche les bouchers de colporter la viande par la ville et les campagnes. La place du marché a fait peau neuve. Etaux, plateformes, tables de bœufs, etc., tout a été renouvelé.

—Le conseil s'est décidé à mettre en force le règlement qui empêche les bouchers de colporter la viande par la ville et les campagnes. La place du marché a fait peau neuve. Etaux, plateformes, tables de bœufs, etc., tout a été renouvelé.

—Le conseil s'est décidé à mettre en force le règlement qui empêche les bouchers de colporter la viande par la ville et les campagnes. La place du marché a fait peau neuve. Etaux, plateformes, tables de bœufs, etc., tout a été renouvelé.

—Le conseil s'est décidé à mettre en force le règlement qui empêche les bouchers de colporter la viande par la ville et les campagnes. La place du marché a fait peau neuve. Etaux, plateformes, tables de bœufs, etc., tout a été renouvelé.

—Le conseil s'est décidé à mettre en force le règlement qui empêche les bouchers de colporter la viande par la ville et les campagnes. La place du marché a fait peau neuve. Etaux, plateformes, tables de bœufs, etc., tout a été renouvelé.

—Le conseil s'est décidé à mettre en force le règlement qui empêche les bouchers de colporter la viande par la ville et les campagnes. La place du marché a fait peau neuve. Etaux, plateformes, tables de bœufs, etc., tout a été renouvelé.

—Le conseil s'est décidé à mettre en force le règlement qui empêche les bouchers de colporter la viande par la ville et les campagnes. La place du marché a fait peau neuve. Etaux, plateformes, tables de bœufs, etc., tout a été renouvelé.

—Le conseil s'est décidé à mettre en force le règlement qui empêche les bouchers de colporter la viande par la ville et les campagnes. La place du marché a fait peau neuve. Etaux, plateformes, tables de bœufs, etc., tout a été renouvelé.

—Le conseil s'est décidé à mettre en force le règlement qui empêche les bouchers de colporter la viande par la ville et les campagnes. La place du marché a fait peau neuve. Etaux, plateformes, tables de bœufs, etc., tout a été renouvelé.

—Le conseil s'est décidé à mettre en force le règlement qui empêche les bouchers de colporter la viande par la ville et les campagnes. La place du marché a fait peau neuve. Etaux, plateformes, tables de bœufs, etc., tout a été renouvelé.

—Le conseil s'est décidé à mettre en force le règlement qui empêche les bouchers de colporter la viande par la ville et les campagnes. La place du marché a fait peau neuve. Etaux, plateformes, tables de bœufs, etc., tout a été renouvelé.

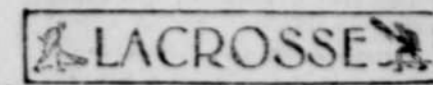
—Le conseil s'est décidé à mettre en force le règlement qui empêche les bouchers de colporter la viande par la ville et les campagnes. La place du marché a fait peau neuve. Etaux, plateformes, tables de bœufs, etc., tout a été renouvelé.

—Le conseil s'est décidé à mettre en force le règlement qui empêche les bouchers de colporter la viande par la ville et les campagnes. La place du marché a fait peau neuve. Etaux, plateformes, tables de bœufs, etc., tout a été renouvelé.

—Le conseil s'est décidé à mettre en force le règlement qui empêche les bouchers de colporter la viande par la ville et les campagnes. La place du marché a fait peau neuve. Etaux, plateformes, tables de bœufs, etc., tout a été renouvelé.

LE DÉFAIT DE SHERBROOKE

Quebec défait à Sherbrooke — Victoire des Montréalais et des Léos — L'Association de la Pointe St Charles gagne la course sur la route — Fred Titus battu par un Canadien — Victoire des Mascottes — Le club de baseball Montréal encore à la même place



TOURNOI DE LACROSSE A CORNWALL PAR LA SOCIÉTÉ DE LA LACROSSE

UNE TRÈS BELLE EXHIBITION DU JEU NATIONAL

Les invasions Toronto ont été défilées. Le lacrosse est un jeu de club de l'ouest... Les invasions Toronto ont été défilées. Le lacrosse est un jeu de club de l'ouest... Les invasions Toronto ont été défilées. Le lacrosse est un jeu de club de l'ouest...

Le club local, dans la deuxième partie, joua avec un esprit de combat qui fut le vainqueur du terrain, par un score de 7 à 4.

Les dames s'intéressent beaucoup au jeu de la balle au courtin et elles ont joué en aussi grand nombre que les hommes.

Les deux meilleures parties de l'après-midi furent celles de la compagnie de la Pointe St Charles, qui fut vainqueur par un score de 4 à 2.

Les invasions Toronto ont été défilées. Le lacrosse est un jeu de club de l'ouest... Les invasions Toronto ont été défilées. Le lacrosse est un jeu de club de l'ouest...

Les invasions Toronto ont été défilées. Le lacrosse est un jeu de club de l'ouest... Les invasions Toronto ont été défilées. Le lacrosse est un jeu de club de l'ouest...

Les invasions Toronto ont été défilées. Le lacrosse est un jeu de club de l'ouest... Les invasions Toronto ont été défilées. Le lacrosse est un jeu de club de l'ouest...

Les invasions Toronto ont été défilées. Le lacrosse est un jeu de club de l'ouest... Les invasions Toronto ont été défilées. Le lacrosse est un jeu de club de l'ouest...

Les invasions Toronto ont été défilées. Le lacrosse est un jeu de club de l'ouest... Les invasions Toronto ont été défilées. Le lacrosse est un jeu de club de l'ouest...

LE MASQUE DE MUYON Guérit le Catarrhe, le rhume, la toux, la fièvre lente, les bronchites, l'asthme et toutes les maladies de la gorge et des poumons.

Le masque de Muyon est un médicament sans égal pour le traitement des affections de la gorge et des poumons...

LE BICYCLE L'ASSOCIATION DE LA POINTE ST CHARLES VICTOIREUSE DANS LA COURSE SUR LA ROUTE

Le Montagnard arrive deuxième avec un point de moins. Langlois, du Voltigeur, arrive premier.

Les deux équipes de la Pointe St Charles ont joué une partie de hockey sur glace...

Les invasions Toronto ont été défilées. Le lacrosse est un jeu de club de l'ouest... Les invasions Toronto ont été défilées. Le lacrosse est un jeu de club de l'ouest...

Les invasions Toronto ont été défilées. Le lacrosse est un jeu de club de l'ouest... Les invasions Toronto ont été défilées. Le lacrosse est un jeu de club de l'ouest...

Les invasions Toronto ont été défilées. Le lacrosse est un jeu de club de l'ouest... Les invasions Toronto ont été défilées. Le lacrosse est un jeu de club de l'ouest...

Les invasions Toronto ont été défilées. Le lacrosse est un jeu de club de l'ouest... Les invasions Toronto ont été défilées. Le lacrosse est un jeu de club de l'ouest...

Les invasions Toronto ont été défilées. Le lacrosse est un jeu de club de l'ouest... Les invasions Toronto ont été défilées. Le lacrosse est un jeu de club de l'ouest...

Les invasions Toronto ont été défilées. Le lacrosse est un jeu de club de l'ouest... Les invasions Toronto ont été défilées. Le lacrosse est un jeu de club de l'ouest...

Les invasions Toronto ont été défilées. Le lacrosse est un jeu de club de l'ouest... Les invasions Toronto ont été défilées. Le lacrosse est un jeu de club de l'ouest...

MARTELL & CO., COGNAC, FRANCE—Etablie en 1715 Bons Vieux Cognacs

En vente chez tous les principaux épiciers et marchands de vins.

LA BOXE OLA BOXE

Le deuxième assemblée de la Ligue Nationale canadienne-française de croquet...

Les invasions Toronto ont été défilées. Le lacrosse est un jeu de club de l'ouest... Les invasions Toronto ont été défilées. Le lacrosse est un jeu de club de l'ouest...

Les invasions Toronto ont été défilées. Le lacrosse est un jeu de club de l'ouest... Les invasions Toronto ont été défilées. Le lacrosse est un jeu de club de l'ouest...

Les invasions Toronto ont été défilées. Le lacrosse est un jeu de club de l'ouest... Les invasions Toronto ont été défilées. Le lacrosse est un jeu de club de l'ouest...

Les invasions Toronto ont été défilées. Le lacrosse est un jeu de club de l'ouest... Les invasions Toronto ont été défilées. Le lacrosse est un jeu de club de l'ouest...

Les invasions Toronto ont été défilées. Le lacrosse est un jeu de club de l'ouest... Les invasions Toronto ont été défilées. Le lacrosse est un jeu de club de l'ouest...

Les invasions Toronto ont été défilées. Le lacrosse est un jeu de club de l'ouest... Les invasions Toronto ont été défilées. Le lacrosse est un jeu de club de l'ouest...

Les invasions Toronto ont été défilées. Le lacrosse est un jeu de club de l'ouest... Les invasions Toronto ont été défilées. Le lacrosse est un jeu de club de l'ouest...

Les invasions Toronto ont été défilées. Le lacrosse est un jeu de club de l'ouest... Les invasions Toronto ont été défilées. Le lacrosse est un jeu de club de l'ouest...

A TORONTO Les épiciers en gros défilent le savon

Toronto, 17 — A cause de la concurrence qui grandit sans cesse, les épiciers en gros de Toronto, viennent de former une compagnie pour fabriquer le savon.

Les invasions Toronto ont été défilées. Le lacrosse est un jeu de club de l'ouest... Les invasions Toronto ont été défilées. Le lacrosse est un jeu de club de l'ouest...

Les invasions Toronto ont été défilées. Le lacrosse est un jeu de club de l'ouest... Les invasions Toronto ont été défilées. Le lacrosse est un jeu de club de l'ouest...

Les invasions Toronto ont été défilées. Le lacrosse est un jeu de club de l'ouest... Les invasions Toronto ont été défilées. Le lacrosse est un jeu de club de l'ouest...

Les invasions Toronto ont été défilées. Le lacrosse est un jeu de club de l'ouest... Les invasions Toronto ont été défilées. Le lacrosse est un jeu de club de l'ouest...

Les invasions Toronto ont été défilées. Le lacrosse est un jeu de club de l'ouest... Les invasions Toronto ont été défilées. Le lacrosse est un jeu de club de l'ouest...

Les invasions Toronto ont été défilées. Le lacrosse est un jeu de club de l'ouest... Les invasions Toronto ont été défilées. Le lacrosse est un jeu de club de l'ouest...

Les invasions Toronto ont été défilées. Le lacrosse est un jeu de club de l'ouest... Les invasions Toronto ont été défilées. Le lacrosse est un jeu de club de l'ouest...

Les invasions Toronto ont été défilées. Le lacrosse est un jeu de club de l'ouest... Les invasions Toronto ont été défilées. Le lacrosse est un jeu de club de l'ouest...

Les invasions Toronto ont été défilées. Le lacrosse est un jeu de club de l'ouest... Les invasions Toronto ont été défilées. Le lacrosse est un jeu de club de l'ouest...

Les invasions Toronto ont été défilées. Le lacrosse est un jeu de club de l'ouest... Les invasions Toronto ont été défilées. Le lacrosse est un jeu de club de l'ouest...

CASTORIA Pour Bébes et Enfants. THE CELEBRATED SHERRIFF'S JAMAICA RUM

LA PRESSE
Propriétaire: T. BERTHIAUME
MONTREAL

ABONNEMENT
COTISSEMENT
EDITION L'ENQUÊTEUR

LA PRESSE,
MONTREAL, CANADA

CIRCULATION DE LA PRESSE
Edition Quotidienne

POUR LA SEMAINE FINISSANT LE
8 JUILLET 1890.

Table with circulation statistics for various days of the week (LUNDI, MARDI, etc.) and a total of 430,393.

MONTREAL, 17 JUILLET 1890.

LES CANADIENS A L'EXPOSITION DE PARIS

C'est avec le plus grand étonnement que nous avons vu dans les colonnes d'un de nos confrères, que M. Scudérot avait affirmé à la Chambre de Commerce du district de Montréal:

Que si le Canada n'adhère pas à la convention internationale pour la protection de la propriété industrielle, avant l'année prochaine, les propriétaires de brevets qui exposent à Paris leurs inventions, seront exposés à voir leurs brevets invalidés en France, parce qu'ils ne sont pas protégés dans les conditions actuelles.

En adhérant à la convention, ce danger disparaît, et les inventions exposées à Paris en 1889 pourront y être vendues selon le désir des exposants.

Il est assez difficile de comprendre exactement le sens exact de cette citation. Si notre confrère a voulu dire que, même dans les conditions actuelles, les exposants et les inventeurs canadiens courraient le moindre chance de se faire copier ou voler impunément leurs inventions, notre confrère s'est absolument trompé.

Lors des différentes expositions internationales organisées en France au cours de ce siècle, tous les gouvernements qui s'y sont succédés se sont efforcés, pour attirer les industriels étrangers et les inventeurs, de leur accorder des avantages spéciaux, attachés à leurs titres d'exposants, ou tout au moins de suspendre l'effet de certaines lois qui auraient pu leur causer un préjudice matériel et rendre onéreuse leur participation à ces grandes solennités du travail.

Le gouvernement actuel, comme 'La Presse' l'a déjà dit, n'a pas dérogé à cette habitude de ses devanciers; et il a soumis au Parlement un projet de loi destiné à favoriser les exposants de l'Exposition de Paris.

Le projet ministériel proposé d'abord de garantir l'exposition brésilienne en France contre la déchéance qu'il devrait encourir pour l'introduction en France d'objets construits en dehors, en conformité de son brevet.

Le projet de loi est pour ainsi dire une fiction d'exterritorialité pour les locaux de l'Exposition. Aussi longtemps qu'ils y sont renfermés, les objets fabriqués à l'étranger sont considérés comme étant encore sur le territoire de leur pays d'origine.

L'article 2 prend soin de limiter le bénéfice de la non-déchéance, à cette condition expresse qu'ils ne demeurent pas sur le territoire français et qu'ils n'y passeront pas dans la construction, mais seront réexportés à l'étranger dans un délai de trois mois, à dater du jour soit de la clôture de l'Exposition, soit de l'ordre d'enlèvement donné à leurs propriétaires.

En vertu de cette sorte de fiction d'exterritorialité, le gouvernement propose encore de protéger contre toute saisie, autre que par description, les objets exposés qui seraient argués de contrefaçon ou qui porteraient des marques ou des indications prohibées.

La saisie cesse d'être interdite, si ces échantillons ne sont pas réexportés dans les délais indiqués ou s'ils sont vendus en France.

Il y aura un déficit, mais ce sera très petit. Tant mieux!

Théoriquement, quel de plus démocrate qu'un bon yankee? Et pourtant voici la famille Letter, illustrée par les hardis coups de bourse de Joe Letter, et l'heureuse alliance de Mlle Letter, saine, mariée à un lord de fabrication récente, M. Curzon, en voie de créer toute une révolution de palais à la cour vice-royale des Indes, par son apparence et ses airs dominateurs.

La disposition proposée par le gouvernement français paraît se justifier à un double point de vue: 1. Encourager les inventeurs à présenter leurs découvertes en 1889, et leur permettre de trouver, dans cette exhibition, le moyen de les exploiter, de les vulgariser et d'en faire profiter le public.

En 1878 et en 1889, des faveurs analogues avaient été accordées: elles n'ont donné lieu à aucune réclamation. Ajoutons que le projet déposé par le gouvernement reproduit presque textuellement des dispositions qui, en 1889, ont été adoptées sans aucune opposition par la Chambre et le Sénat. Aussi la Commission du commerce et de l'Industrie propose-t-elle à l'unanimité l'adoption du texte du gouvernement.

Les industriels et les inventeurs canadiens peuvent dès maintenant considérer ce projet comme devant devenir loi et occuper sans retard des produits et des modèles, qu'ils se proposent d'envoyer à Paris. Ils peuvent être assurés que tous leurs droits seront strictement protégés et que toute facilité leur sera accordée pour leur permettre d'entrer en relations avec le monde industriel.

INFORMATIONS

Au Manitoba, l'opinion se répand que les élections provinciales n'auront lieu qu'après la récolte; en octobre, peut-être.

Programme conservateur au Manitoba: suffrage par tête, 'one man, one vote'; économie dans l'administration; application énergique de la loi contre le travail étranger; chemins de fer, propriété du gouvernement, autant que le permettent les circonstances; construction du chemin de fer de la Baie d'Hubert; prohibition en vertu des lois provinciales.

De retour à Kingston, capitale de la Jamaïque, les députés de cette colonie, à Washington, sont d'avis que leur récent traité avec les Etats-Unis est très avantageux.

Le Canada aurait-il la même chance avec le voisin?

C'est très douteux. Les dernières nouvelles de Washington nous apprennent que le gouvernement américain ne sait plus quand, où, et comment se réunira la Commission anglo-américaine, chargée de voir à l'amélioration des relations commerciales, entre le Canada et les Etats-Unis. Le gouvernement canadien n'en sait pas plus long, et le 'Soleil', de Québec, organe ministériel, ne compte plus sur la réunion des commissions, le 2 août, dans la capitale canadienne.

Il ne semble plus y avoir de doute, dit-il, que la Conférence de Québec ne pourra pas se réunir le 2 août, comme elle se l'était proposé, les membres canadiens étant retenus par leurs devoirs parlementaires.

Il n'y a pas lieu, pour nous, Québécois, de le regretter. Si la Conférence se réunissait en octobre, par exemple, ce serait comme un prolongement de la saison animée.

Mauvais signe pour la reprise des négociations cordiales entre les Etats-Unis, le Canada et l'Angleterre. L'entente anglo-américaine n'est plus qu'un mythe, si nous en croyons le 'Saturday Review', grand périodique anglais.

'Nous ne pouvons, sans l'assentiment du Canada, céder davantage aux Etats-Unis, dit ce journal. L'expérience du passé nous prouve d'ailleurs que plus on cède aux Etats-Unis, moins on en obtient. Si l'entente anglo-américaine n'a pas l'effet de changer l'attitude des Etats-Unis, sur la question de l'Alaska, cette entente aura été aussi vaine et éphémère que la moussé du champagne sur laquelle elle a été lancée et a flotté jusqu'ici.'

Le 'Pionnier', de Sherbrooke, établira prochainement ses quartiers généraux à Montréal, M. J. A. Chicoine, son excellent rédacteur, en conserve la direction, et M. Amédée Denault, journaliste et talent, à Montréal, en devient le secrétaire de rédaction.

Le 'Moniteur Acadien' nous est arrivé avec une nouvelle et belle toilette et son format agrandi, mais au lieu de journal semi-hebdomadaire qu'il était avant, il redevient hebdomadaire.

Le 'Moniteur Acadien' a 33 ans d'existence.

La 73e batterie d'artillerie de Londres a reçu l'ordre de partir pour le Sud africain. Quatre autres batteries sont déjà en route pour le Cap. Le gouvernement impérial vient aussi d'expédier trente mitrailleuses au Transvaal. Déjà, il y a de la poudre dans l'air, par là.

A la revue de Longchamps, Paris, le président Loubet a été acclamé. L'agitation dreyfusiste toucherait-elle à sa fin?

Bon nombre de journaux américains discutent la question de savoir ce que les Etats-Unis feront de leurs nouvelles possessions. Les classeront-ils au rang de colonies ou de pays tributaires? A notre humble avis, l'oncle Sam serait bien de s'en rendre maître d'abord.

Une grande démonstration orangiste est annoncée pour décembre, à Montréal, à l'occasion du 52ième anniversaire de la fondation de la loge Boyne. On dit aussi que le 12 juillet prochain, il y aura procession orangiste dans les rues de Montréal.

Tout va bien à Québec, si nous en croyons l'organe ministériel du gouvernement Marchand à Montréal.

Il y aura un déficit, mais ce sera très petit. Tant mieux!

Théoriquement, quel de plus démocrate qu'un bon yankee? Et pourtant voici la famille Letter, illustrée par les hardis coups de bourse de Joe Letter, et l'heureuse alliance de Mlle Letter, saine, mariée à un lord de fabrication récente, M. Curzon, en voie de créer toute une révolution de palais à la cour vice-royale des Indes, par son apparence et ses airs dominateurs.

La disposition proposée par le gouvernement français paraît se justifier à un double point de vue: 1. Encourager les inventeurs à présenter leurs découvertes en 1889, et leur permettre de trouver, dans cette exhibition, le moyen de les exploiter, de les vulgariser et d'en faire profiter le public.

En 1878 et en 1889, des faveurs analogues avaient été accordées: elles n'ont donné lieu à aucune réclamation. Ajoutons que le projet déposé par le gouvernement reproduit presque textuellement des dispositions qui, en 1889, ont été adoptées sans aucune opposition par la Chambre et le Sénat. Aussi la Commission du commerce et de l'Industrie propose-t-elle à l'unanimité l'adoption du texte du gouvernement.

Les industriels et les inventeurs canadiens peuvent dès maintenant considérer ce projet comme devant devenir loi et occuper sans retard des produits et des modèles, qu'ils se proposent d'envoyer à Paris. Ils peuvent être assurés que tous leurs droits seront strictement protégés et que toute facilité leur sera accordée pour leur permettre d'entrer en relations avec le monde industriel.

LETRE PARLEMENTAIRE

Ottawa, 16 juillet 1890

La semaine décisive va s'ouvrir, à Ottawa: c'est demain que l'on va se faire définitivement une idée du temps nécessaire pour clore les travaux de la session.

Demain, seront déposés les estimés supplémentaires et les résolutions du Sénat

La situation est celle-ci: Quatre mesures importantes sont encore à discuter: 1. La réforme du Sénat.

2. La prohibition et le meilleur moyen de répression par des actes au vote donné lors du plébiscite.

3. Le câble transpacifique et la proposition de coopération du gouvernement canadien.

4. Le bonus de la Washington No. 4: \$600,000 pendant 20 ans et l'opportunité de venir en aide aux grandes cités où se trouvent beaucoup d'édifices publics défectueux.

En plus, le parlement devra considérer: 1. Mais la chose la plus sérieuse et qui occupe le plus les sommités médicales, est en ce moment c'est de savoir, si oui ou non la bicyclette est nuisible à la santé. On semble attacher moins d'importance à l'homme, mais pour le moment, les médecins sont presque unanimes à condamner ce genre d'exercice, qui est de beaucoup trop violent pour le bon sexe.

Aussi si on n'y met pas le hoil, verront-ils le plupart de nos jolis canadiens devenir pâles, anémiques, fatigués et amaigris, à moins que celles qui se livrent à ce genre de sport ne prennent avant et après chaque exercice un verre de Vin St Michel, qui est certainement le plus énergique des toniques ferrugineux. Il stimule l'appétit, facilite la digestion, enrichit et fortifie le sang, développe les muscles et tonifie le système nerveux.

UNE BENEDICTION

Le BAUME RHUMAL a déjà soulagé tant de maux qu'on le bénit partout.

Force, Santé, Beauté

Les pilules de Longue Vie du pharmacien Bonard dans toutes les bonnes pharmacies, 50c la boîte envoyée par la poste sur réception du montant. Cie Médicale Franco-Coloniale, boîte 383 Bureau de Poste, Montréal. 213-n

PARC SOHMER

Troupes de singes, babouins et chiens dressés sous la direction de Mlle Hathaway; bicyclistes comiques, Farrell et Stark; la famille Josselin, acrobates merveilleux sur le trapèze; Hartz, jongleur comique; danses originales par Mlle Lestelle; Ballet des Matelots de Grand Ballet Oriental. La bataille de Joffroy et Fitzsimmons, au Radioscope, et l'Orchestre Hongrois, sur la terrasse illuminée. 216-2

Dr A. BROUSSEAU

Dentiste, 7 rue St Laurent, Montréal. 119-n

DEBARASSEZ VOS LITS DES PUNAISES.

POISON LIQUIDE DE LYONS.

Il y aura un déficit, mais ce sera très petit. Tant mieux!

Théoriquement, quel de plus démocrate qu'un bon yankee? Et pourtant voici la famille Letter, illustrée par les hardis coups de bourse de Joe Letter, et l'heureuse alliance de Mlle Letter, saine, mariée à un lord de fabrication récente, M. Curzon, en voie de créer toute une révolution de palais à la cour vice-royale des Indes, par son apparence et ses airs dominateurs.

La disposition proposée par le gouvernement français paraît se justifier à un double point de vue: 1. Encourager les inventeurs à présenter leurs découvertes en 1889, et leur permettre de trouver, dans cette exhibition, le moyen de les exploiter, de les vulgariser et d'en faire profiter le public.

En 1878 et en 1889, des faveurs analogues avaient été accordées: elles n'ont donné lieu à aucune réclamation. Ajoutons que le projet déposé par le gouvernement reproduit presque textuellement des dispositions qui, en 1889, ont été adoptées sans aucune opposition par la Chambre et le Sénat. Aussi la Commission du commerce et de l'Industrie propose-t-elle à l'unanimité l'adoption du texte du gouvernement.

Les industriels et les inventeurs canadiens peuvent dès maintenant considérer ce projet comme devant devenir loi et occuper sans retard des produits et des modèles, qu'ils se proposent d'envoyer à Paris. Ils peuvent être assurés que tous leurs droits seront strictement protégés et que toute facilité leur sera accordée pour leur permettre d'entrer en relations avec le monde industriel.

LETRE PARLEMENTAIRE

Ottawa, 16 juillet 1890

La semaine décisive va s'ouvrir, à Ottawa: c'est demain que l'on va se faire définitivement une idée du temps nécessaire pour clore les travaux de la session.

Demain, seront déposés les estimés supplémentaires et les résolutions du Sénat

La situation est celle-ci: Quatre mesures importantes sont encore à discuter: 1. La réforme du Sénat.

2. La prohibition et le meilleur moyen de répression par des actes au vote donné lors du plébiscite.

3. Le câble transpacifique et la proposition de coopération du gouvernement canadien.

4. Le bonus de la Washington No. 4: \$600,000 pendant 20 ans et l'opportunité de venir en aide aux grandes cités où se trouvent beaucoup d'édifices publics défectueux.

En plus, le parlement devra considérer: 1. Mais la chose la plus sérieuse et qui occupe le plus les sommités médicales, est en ce moment c'est de savoir, si oui ou non la bicyclette est nuisible à la santé. On semble attacher moins d'importance à l'homme, mais pour le moment, les médecins sont presque unanimes à condamner ce genre d'exercice, qui est de beaucoup trop violent pour le bon sexe.

UNE BENEDICTION

Le BAUME RHUMAL a déjà soulagé tant de maux qu'on le bénit partout.

Force, Santé, Beauté

Les pilules de Longue Vie du pharmacien Bonard dans toutes les bonnes pharmacies, 50c la boîte envoyée par la poste sur réception du montant. Cie Médicale Franco-Coloniale, boîte 383 Bureau de Poste, Montréal. 213-n

PARC SOHMER

Troupes de singes, babouins et chiens dressés sous la direction de Mlle Hathaway; bicyclistes comiques, Farrell et Stark; la famille Josselin, acrobates merveilleux sur le trapèze; Hartz, jongleur comique; danses originales par Mlle Lestelle; Ballet des Matelots de Grand Ballet Oriental. La bataille de Joffroy et Fitzsimmons, au Radioscope, et l'Orchestre Hongrois, sur la terrasse illuminée. 216-2

Dr A. BROUSSEAU

Dentiste, 7 rue St Laurent, Montréal. 119-n

DEBARASSEZ VOS LITS DES PUNAISES.

POISON LIQUIDE DE LYONS.

La Cie S. Carsley, Limitée

Rue Notre-Dame. Le Plus Grand Magasin de Montréal. 17 Juillet 1890

Vente à Bon Marché de Juillet

BARGAINS EN TAPIS

Demain, la direction commencera une grande semaine de bargains en tapis et paillassons dont chacun a été spécialement réduit pour la vente à bon marché de juillet. Un coup d'œil sur les prix vous convaincront immédiatement de l'importance de cette grande vente.

Tapis à Prix Réduits

Tapis de Bruxelles de la meilleure qualité, cinq brins, avec bordure à l'avenant, prix de la vente de juillet: \$1.18

Tapis de Bruxelles à escalier, une verge de largeur, splendides patrons, prix de la vente de juillet: \$1.85

Tapis de Bruxelles à escalier, une verge de largeur, splendides patrons, prix de la vente de juillet: \$1.85

Tapis Tapestry à escalier, une verge de largeur, splendides patrons, prix de la vente de juillet: \$1.85

Tapis Tapestry à escalier, une verge de largeur, splendides patrons, prix de la vente de juillet: \$1.85

Tapis Tapestry à escalier, une verge de largeur, splendides patrons, prix de la vente de juillet: \$1.85

Tapis Tapestry à escalier, une verge de largeur, splendides patrons, prix de la vente de juillet: \$1.85

Tapis Tapestry à escalier, une verge de largeur, splendides patrons, prix de la vente de juillet: \$1.85

Tapis Tapestry à escalier, une verge de largeur, splendides patrons, prix de la vente de juillet: \$1.85

Tapis Tapestry à escalier, une verge de largeur, splendides patrons, prix de la vente de juillet: \$1.85

Tapis Tapestry à escalier, une verge de largeur, splendides patrons, prix de la vente de juillet: \$1.85

Tapis Tapestry à escalier, une verge de largeur, splendides patrons, prix de la vente de juillet: \$1.85

Tapis Tapestry à escalier, une verge de largeur, splendides patrons, prix de la vente de juillet: \$1.85

Tapis Tapestry à escalier, une verge de largeur, splendides patrons, prix de la vente de juillet: \$1.85

Tapis Tapestry à escalier, une verge de largeur, splendides patrons, prix de la vente de juillet: \$1.85

Tapis Tapestry à escalier, une verge de largeur, splendides patrons, prix de la vente de juillet: \$1.85

Tapis Tapestry à escalier, une verge de largeur, splendides patrons, prix de la vente de juillet: \$1.85

Tapis Tapestry à escalier, une verge de largeur, splendides patrons, prix de la vente de juillet: \$1.85

Tapis Tapestry à escalier, une verge de largeur, splendides patrons, prix de la vente de juillet: \$1.85

Tapis Tapestry à escalier, une verge de largeur, splendides patrons, prix de la vente de juillet: \$1.85

Tapis Tapestry à escalier, une verge de largeur, splendides patrons, prix de la vente de juillet: \$1.85

Tapis Tapestry à escalier, une verge de largeur, splendides patrons, prix de la vente de juillet: \$1.85

Tapis Tapestry à escalier, une verge de largeur, splendides patrons, prix de la vente de juillet: \$1.85

Tapis Tapestry à escalier, une verge de largeur, splendides patrons, prix de la vente de juillet: \$1.85

RESTAURANT BOUGEANT

25 Côte St Lambert.

Reconnu comme le meilleur restaurant Français de Montréal, fréquenté par la meilleure société.

REPAS... 25c et 50c.

Ouvert le dimanche (à la carte). Cave en renommée.

Madame Doit Laver

et la VICTORINE lui aide beaucoup. Une dame écrit qu'elle préfère laver quatre bouillottes de linge avec la Victorine, que deux sans son aide.

Galette Gratuite pour essai de W. CRAWFORD GADEN & CIE.

257 Rue St Paul, Montréal.

10,000 CLIENTS

Pour \$12.50

Nous vous fournissons, à votre choix, mille dix mille ou cent mille enveloppes adressées d'un seul tirage, à nos clients, membres du Congrès, etc., à la crème de la clientèle.

Service de Montréal et de Toronto

Service de Montréal et de Toronto

Service de Montréal et de Toronto

Service de Montréal et de Toronto

Service de Montréal et de Toronto

Service de Montréal et de Toronto

Service de Montréal et de Toronto

Service de Montréal et de Toronto

Service de Montréal et de Toronto

Service de Montréal et de Toronto

Service de Montréal et de Toronto

Service de Montréal et de Toronto

Service de Montréal et de Toronto

Service de Montréal et de Toronto

Service de Montréal et de Toronto

Service de Montréal et de Toronto

Service de Montréal et de Toronto

Service de Montréal et de Toronto

Service de Montréal et de Toronto

BENEDICTION SOLENNELLE

De la nouvelle église de Chartierville par Mgr Laroque au milieu d'un grand concours de fideles

Chartierville, 17.—La fête de la bénédiction de l'église de Chartierville, a été superbe; et certainement fait honneur aux paroissiens ainsi qu'à leur digne curé, organisateur de la fête.

Chartierville est un joli village, centre d'une paroisse florissante, située sur les confins de la province et de l'Etat du New-Hampshire, et magnifiquement encadrée par la courbe que font les Alleghany en cet endroit, et présente le plus joli coup-d'oeil que l'on puisse désirer.

Deux choses frappent tout d'abord le visiteur qui le parcourt pour la première fois; ce sont le caractère essentiellement canadien-français de cette population, qui a pris naissance, grandi et

flourit, comme ils l'ont fait jusqu'à la venue de la colonisation à l'Est, et du travail vers la prospérité nationale et religieuse.

M. le curé Lebel répond à la santé des anciens curés et en termes très heureux il exprime le bonheur qu'il éprouve à se retrouver au milieu de ses anciens paroissiens.

M. l'abbé Emile Chartier annonce à l'assemblée qu'il a été délégué par son oncle, le premier curé de Chartierville, pour le représenter en cette circonstance mémorable, et donne lecture de la lettre suivante :

Ste Madeleine, 6 juillet 1899

Rév. M. A. Tremblay, curé de Chartierville.

Mon très grand regret, je ne pourrais pas me rendre à votre si gracieuse invitation d'assister à la solennité de la bénédiction de la nouvelle église de Chartierville.

La date et les conditions d'un voyage dans les provinces maritimes, étaient déjà arrêtés lorsque j'ai reçu votre lettre. Comme j'aurais été heureux de revoir Chartierville, La Patrie et Notre-Dame des Bois, les plus chers et les plus touchants souvenirs de ma vie sont ceux qui se rapportent à ma vie de missionnaire.

Avec quelle émotion je rerais ces contrées, si pittoresques; avec quel plaisir inexprimable je serais à la main de ces héroïques colons, qui ont donné à l'Église, des paroisses, et à leur patrie un grand nombre de familles.

Mon admiration pour ces valeureux défricheurs est telle, que je voudrais voir autant de monuments élevés qu'il y a encore des chefs de famille qui sont venus les premiers remplacer la forêt



M. l'abbé ABEL TREMBLAY, curé actuel de Chartierville.



L'église et le presbytère de Chartierville

écue et prospéré dans le niveau abondant hérité de qui l'entoure, et ainsi l'ordre et l'aisance que montre chacun des fermes que l'on rencontre.

"La Presse" a publié hier, l'histoire du voyage de la colonisation dans l'Est des Bois-Français; il n'est pas besoin d'y revenir. Un résumé de la fête suffira.

La cérémonie de la bénédiction a été faite par Mgr Laroque, évêque de Sherbrooke. Vici les noms des messieurs, d'un clergé présents: Rév. Brossard, de Wediam; Rév. A. Rousseau, curé de Notre-Dame des Bois, Chesham; Rév. A. Mathias, professeur de théologie au Séminaire St Charles-Borromeo; Rév. A. Lebel, ancien curé de l'endroit et actuellement curé de Asbestos Mines; Rév. M. J. Bernier, curé de St Roman; Rév. N. A. Gariépy, curé de La Patrie; Rév. J. Simard, professeur au Séminaire St Charles-Borromeo; Rév. J. D. Bernier, curé de St Léon; C. A. Gariépy, professeur au Séminaire; O. Martin, curé de Bolton; H. Simard, professeur au Séminaire; E. Lemioux, Emile Chartier et Arthur Bonin, ecclésiastiques de La Patrie.

M. l'abbé Lebel a chanté la messe, assisté de MM. les abbés H. A. Simard et O. Martin, comme diacre et sous-diacre. Le sermon a été donné par M. l'abbé Malton, qui a développé le texte: "Et erit novum nomen ibi," développant le but de la construction d'un temple au Seigneur.

Après la messe, a eu lieu le banquet offert à Monseigneur et aux invités par les paroissiens. Les gens y assistaient en foule. Les toasts suivants ont été portés: A Monseigneur, proposé par ce curé Tremblay; Monseigneur y répondit en ces termes: "C'est avec joie et avec empressement que l'évêque de Sherbrooke prend part à la cérémonie d'aujourd'hui. Il est vrai qu'il n'est qu'un lendemain d'une visite pastorale et d'une retraite qui ont été la cause de travaux ardues; mais il a cru que la bénédiction de l'église de Chartierville était aussi une bénédiction pour lui, puisqu'elle lui offrait l'occasion d'être à l'occasion de présider à une cérémonie aussi importante que la bénédiction d'un temple, au milieu des paroissiens d'Emberton.

Monseigneur explique l'importance d'un tel événement, dans le district de Sherbrooke; c'est non seulement un événement religieux, mais c'est aussi un événement patriotique et national. Il est heureux d'offrir aux paroissiens d'Emberton (Chartier ville), toutes ses félicitations. Personne ne sait mieux que l'évêque les difficultés qu'entraîne la construction d'une église. Par leur esprit d'union, les paroissiens de Chartierville ont vaincu toutes ces difficultés.

C'est aussi grâce à cet esprit d'union, dans les affaires temporelles et religieuses. La paroisse de Chartierville est féconde en avantages matériels et religieux. Monseigneur ne peut être de meilleur exemple que celui de M. le curé Lebel, qui a fait ses débuts comme curé, à cet endroit et qui est entré dans la voie de la prospérité matérielle, voie qu'il a poursuivie avec avantage, puisqu'il possède aujourd'hui, "le joli petit poêle de 200 lbs."

Monseigneur rend un tribut d'hommage aux paroissiens de Chartierville et à leur digne curé, et leur prédit un avenir heureux et prospère, s'il conti-

nuent à suivre, comme ils l'ont fait jusqu'à la venue de la colonisation à l'Est, et du travail vers la prospérité nationale et religieuse.

M. l'abbé Emile Chartier annonce à l'assemblée qu'il a été délégué par son oncle, le premier curé de Chartierville, pour le représenter en cette circonstance mémorable, et donne lecture de la lettre suivante :

Ste Madeleine, 6 juillet 1899

Rév. M. A. Tremblay, curé de Chartierville.

Mon très grand regret, je ne pourrais pas me rendre à votre si gracieuse invitation d'assister à la solennité de la bénédiction de la nouvelle église de Chartierville.

La date et les conditions d'un voyage dans les provinces maritimes, étaient déjà arrêtés lorsque j'ai reçu votre lettre. Comme j'aurais été heureux de revoir Chartierville, La Patrie et Notre-Dame des Bois, les plus chers et les plus touchants souvenirs de ma vie sont ceux qui se rapportent à ma vie de missionnaire.

Avec quelle émotion je rerais ces contrées, si pittoresques; avec quel plaisir inexprimable je serais à la main de ces héroïques colons, qui ont donné à l'Église, des paroisses, et à leur patrie un grand nombre de familles.

Mon admiration pour ces valeureux défricheurs est telle, que je voudrais voir autant de monuments élevés qu'il y a encore des chefs de famille qui sont venus les premiers remplacer la forêt

DU CAP NOM

Les mineurs rapportent de l'or et de sinistres nouvelles

Cinq compatriotes sont morts

Seattle, Wash., 17.—Le vapeur "Albion" est arrivé ici, de St Michel, Alaska. C'est le premier navire qui arrive de la partie sud du Yukon, cette saison, et il rapporte des nouvelles des champs d'or nouvellement découverts au Cap Nome.

Les terrains de \$2 et \$4 sont communs. Quatre hommes qui ont travaillé huit jours ont ramassé \$98,000. Une foule énorme de mineurs se sont précipités de St Michel dans ce district. Les lots se vendent aussi haut que \$1,000, et il en reste peu.

L'Alliance rapporte la nouvelle de la mort de mineurs près du Cap Nome. Voici les noms de six: Joseph Fontaine, Ménard, Groleau, Carr, Dr Brigham, Jack Burke. Tous, à l'exception de ce dernier, étaient partis de Holyoke, Mass., et étaient membres du parti Roch. Le Dr Brigham est mort de causes naturelles. Carr et Burke ont été gelés à mort.

Un nombre des passagers à bord de l'Albion, se trouve un parti composé de dix hommes de Lowell, Mass., qui sont allés dans le district Koyukuk, l'année dernière.

L. R. Farrington, un d'autre eux, dit: "Je consens à franchement aux gens de ne pas aller à Koyukuk. La perspective n'y est pas encourageante. Nous sommes allés seize et nous avons laissé six de nos frères sur le terrain pour constater le résultat du travail de l'été. Nous ne sommes pas revenus découragés du pays, mais nous ne croyons pas qu'il ait assez d'or pour que les gens s'y rendent en nombre."

Les hommes qui ont travaillé huit jours ont ramassé \$98,000. Une foule énorme de mineurs se sont précipités de St Michel dans ce district. Les lots se vendent aussi haut que \$1,000, et il en reste peu.

L'Alliance rapporte la nouvelle de la mort de mineurs près du Cap Nome. Voici les noms de six: Joseph Fontaine, Ménard, Groleau, Carr, Dr Brigham, Jack Burke. Tous, à l'exception de ce dernier, étaient partis de Holyoke, Mass., et étaient membres du parti Roch. Le Dr Brigham est mort de causes naturelles. Carr et Burke ont été gelés à mort.

Un nombre des passagers à bord de l'Albion, se trouve un parti composé de dix hommes de Lowell, Mass., qui sont allés dans le district Koyukuk, l'année dernière.

L. R. Farrington, un d'autre eux, dit: "Je consens à franchement aux gens de ne pas aller à Koyukuk. La perspective n'y est pas encourageante. Nous sommes allés seize et nous avons laissé six de nos frères sur le terrain pour constater le résultat du travail de l'été. Nous ne sommes pas revenus découragés du pays, mais nous ne croyons pas qu'il ait assez d'or pour que les gens s'y rendent en nombre."

Les hommes qui ont travaillé huit jours ont ramassé \$98,000. Une foule énorme de mineurs se sont précipités de St Michel dans ce district. Les lots se vendent aussi haut que \$1,000, et il en reste peu.

L'Alliance rapporte la nouvelle de la mort de mineurs près du Cap Nome. Voici les noms de six: Joseph Fontaine, Ménard, Groleau, Carr, Dr Brigham, Jack Burke. Tous, à l'exception de ce dernier, étaient partis de Holyoke, Mass., et étaient membres du parti Roch. Le Dr Brigham est mort de causes naturelles. Carr et Burke ont été gelés à mort.

Un nombre des passagers à bord de l'Albion, se trouve un parti composé de dix hommes de Lowell, Mass., qui sont allés dans le district Koyukuk, l'année dernière.

L. R. Farrington, un d'autre eux, dit: "Je consens à franchement aux gens de ne pas aller à Koyukuk. La perspective n'y est pas encourageante. Nous sommes allés seize et nous avons laissé six de nos frères sur le terrain pour constater le résultat du travail de l'été. Nous ne sommes pas revenus découragés du pays, mais nous ne croyons pas qu'il ait assez d'or pour que les gens s'y rendent en nombre."

Les hommes qui ont travaillé huit jours ont ramassé \$98,000. Une foule énorme de mineurs se sont précipités de St Michel dans ce district. Les lots se vendent aussi haut que \$1,000, et il en reste peu.

L'Alliance rapporte la nouvelle de la mort de mineurs près du Cap Nome. Voici les noms de six: Joseph Fontaine, Ménard, Groleau, Carr, Dr Brigham, Jack Burke. Tous, à l'exception de ce dernier, étaient partis de Holyoke, Mass., et étaient membres du parti Roch. Le Dr Brigham est mort de causes naturelles. Carr et Burke ont été gelés à mort.

Un nombre des passagers à bord de l'Albion, se trouve un parti composé de dix hommes de Lowell, Mass., qui sont allés dans le district Koyukuk, l'année dernière.

L. R. Farrington, un d'autre eux, dit: "Je consens à franchement aux gens de ne pas aller à Koyukuk. La perspective n'y est pas encourageante. Nous sommes allés seize et nous avons laissé six de nos frères sur le terrain pour constater le résultat du travail de l'été. Nous ne sommes pas revenus découragés du pays, mais nous ne croyons pas qu'il ait assez d'or pour que les gens s'y rendent en nombre."

Les hommes qui ont travaillé huit jours ont ramassé \$98,000. Une foule énorme de mineurs se sont précipités de St Michel dans ce district. Les lots se vendent aussi haut que \$1,000, et il en reste peu.

L'Alliance rapporte la nouvelle de la mort de mineurs près du Cap Nome. Voici les noms de six: Joseph Fontaine, Ménard, Groleau, Carr, Dr Brigham, Jack Burke. Tous, à l'exception de ce dernier, étaient partis de Holyoke, Mass., et étaient membres du parti Roch. Le Dr Brigham est mort de causes naturelles. Carr et Burke ont été gelés à mort.

Un nombre des passagers à bord de l'Albion, se trouve un parti composé de dix hommes de Lowell, Mass., qui sont allés dans le district Koyukuk, l'année dernière.

L. R. Farrington, un d'autre eux, dit: "Je consens à franchement aux gens de ne pas aller à Koyukuk. La perspective n'y est pas encourageante. Nous sommes allés seize et nous avons laissé six de nos frères sur le terrain pour constater le résultat du travail de l'été. Nous ne sommes pas revenus découragés du pays, mais nous ne croyons pas qu'il ait assez d'or pour que les gens s'y rendent en nombre."

Les hommes qui ont travaillé huit jours ont ramassé \$98,000. Une foule énorme de mineurs se sont précipités de St Michel dans ce district. Les lots se vendent aussi haut que \$1,000, et il en reste peu.

L'Alliance rapporte la nouvelle de la mort de mineurs près du Cap Nome. Voici les noms de six: Joseph Fontaine, Ménard, Groleau, Carr, Dr Brigham, Jack Burke. Tous, à l'exception de ce dernier, étaient partis de Holyoke, Mass., et étaient membres du parti Roch. Le Dr Brigham est mort de causes naturelles. Carr et Burke ont été gelés à mort.

Un nombre des passagers à bord de l'Albion, se trouve un parti composé de dix hommes de Lowell, Mass., qui sont allés dans le district Koyukuk, l'année dernière.

L. R. Farrington, un d'autre eux, dit: "Je consens à franchement aux gens de ne pas aller à Koyukuk. La perspective n'y est pas encourageante. Nous sommes allés seize et nous avons laissé six de nos frères sur le terrain pour constater le résultat du travail de l'été. Nous ne sommes pas revenus découragés du pays, mais nous ne croyons pas qu'il ait assez d'or pour que les gens s'y rendent en nombre."

LA POLICE PROVINCIALE

On parle de réorganiser le bureau actuel

Le calme est rétabli et le peuple commence à voir clair

UNE ENQUÊTE SERA FAITE

Sur la conduite du général de Pellieux durant le premier procès de Dreyfus

Paris, 17.—Aucun incident fâcheux ne s'est produit durant la célébration du 14 juillet à Paris, et la République vient d'échapper, encore une fois, à un danger qui faisait trembler les plus confiants. Les factions tapageuses qui ont tenté un moment de soulever l'opinion publique contre ceux qui voulaient donner à Dreyfus l'avantage de prouver son innocence, se sont calmées et ont eu le bon esprit de ne pas troubler par des manifestations disgracieuses la fête de la France. Un enthousiasme de bon aloi a régné toute la journée de vendredi, et l'on sentait la confiance renaitre dans tous les coeurs.

La population semble maintenant suffisamment éclairée sur l'affaire Dreyfus, pour former l'opinion et adresser, aux passions et aux préjugés.

Le ministre de la guerre vient d'ordonner une nouvelle enquête sur la conduite du général de Pellieux vis-à-vis Dreyfus, en ce qui concerne le procès de Dreyfus, et le rôle de Pellieux, au poste de gouverneur du département militaire de Paris.

La "Libre-Parole" annonce que le général de Pellieux a été privé de son commandement sur le champ de parade à la grande revue du 14.

Rennes, 17.—M. Quesnay de Beaurepaire doit arriver ici, samedi, pour être interrogatoire préliminaire. Les juges, avant de permettre que Quesnay de Beaurepaire soit appelé comme témoin, doivent savoir si les preuves qu'il a été vanté de posséder contre Dreyfus, sont réelles ou imaginaires.

M. de Pellieux a eu une entrevue avec Dreyfus, samedi soir, à 10 heures, à 1 heure p. m. Après cette entrevue, Mme Dreyfus a rendu visite à son mari, et est restée avec lui pendant plusieurs heures. A son départ de la prison, l'héroïque prisonnier, continuant son agitation en faveur d'une république plébiscitaire. Hier soir, il a fait une conférence, dans l'un des théâtres de la ville, devant un auditoire considérable. Il y a eu quelques désordres, promptement réprimés, après l'assemblée.

Paris, 17.—Le "Figaro" promet de nouvelles révélations concernant le Parti de Clam et Esterhazy.

Hambourg, 17.—La famille du prince Murat a offert au capitaine Dreyfus, son immeuble à Ottensgen, sur l'Elbe, pour aller s'y reposer et refaire sa santé altérée, après son procès.

Chebourg, 17.—Ce soir, après le feu d'artifice, quelques soldats d'infanterie de marine ont détruit des décorations et des lanternes vénérées. La police est intervenue, mais les agents ont été repoussés et maltraités. Les gendarmes à cheval et les troupes ont alors été mandés pour aller rétablir l'ordre, mais le vacarme a duré jusqu'à une heure avancée de la nuit. Six cents soldats ont été arrêtés et écroués au dépôt où ils sont devenus furieux. Plusieurs personnes ont été blessées dans la bagarre.

Paris, 17.—M. Paul Déroulède, chef de la Ligue des Patriotes, continuant son agitation en faveur d'une république plébiscitaire. Hier soir, il a fait une conférence, dans l'un des théâtres de la ville, devant un auditoire considérable. Il y a eu quelques désordres, promptement réprimés, après l'assemblée.

Paris, 17.—Le "Figaro" promet de nouvelles révélations concernant le Parti de Clam et Esterhazy.

Hambourg, 17.—La famille du prince Murat a offert au capitaine Dreyfus, son immeuble à Ottensgen, sur l'Elbe, pour aller s'y reposer et refaire sa santé altérée, après son procès.

Chebourg, 17.—Ce soir, après le feu d'artifice, quelques soldats d'infanterie de marine ont détruit des décorations et des lanternes vénérées. La police est intervenue, mais les agents ont été repoussés et maltraités. Les gendarmes à cheval et les troupes ont alors été mandés pour aller rétablir l'ordre, mais le vacarme a duré jusqu'à une heure avancée de la nuit. Six cents soldats ont été arrêtés et écroués au dépôt où ils sont devenus furieux. Plusieurs personnes ont été blessées dans la bagarre.

Paris, 17.—M. Paul Déroulède, chef de la Ligue des Patriotes, continuant son agitation en faveur d'une république plébiscitaire. Hier soir, il a fait une conférence, dans l'un des théâtres de la ville, devant un auditoire considérable. Il y a eu quelques désordres, promptement réprimés, après l'assemblée.

Paris, 17.—Le "Figaro" promet de nouvelles révélations concernant le Parti de Clam et Esterhazy.

Hambourg, 17.—La famille du prince Murat a offert au capitaine Dreyfus, son immeuble à Ottensgen, sur l'Elbe, pour aller s'y reposer et refaire sa santé altérée, après son procès.

Chebourg, 17.—Ce soir, après le feu d'artifice, quelques soldats d'infanterie de marine ont détruit des décorations et des lanternes vénérées. La police est intervenue, mais les agents ont été repoussés et maltraités. Les gendarmes à cheval et les troupes ont alors été mandés pour aller rétablir l'ordre, mais le vacarme a duré jusqu'à une heure avancée de la nuit. Six cents soldats ont été arrêtés et écroués au dépôt où ils sont devenus furieux. Plusieurs personnes ont été blessées dans la bagarre.

Paris, 17.—M. Paul Déroulède, chef de la Ligue des Patriotes, continuant son agitation en faveur d'une république plébiscitaire. Hier soir, il a fait une conférence, dans l'un des théâtres de la ville, devant un auditoire considérable. Il y a eu quelques désordres, promptement réprimés, après l'assemblée.

Paris, 17.—Le "Figaro" promet de nouvelles révélations concernant le Parti de Clam et Esterhazy.

Hambourg, 17.—La famille du prince Murat a offert au capitaine Dreyfus, son immeuble à Ottensgen, sur l'Elbe, pour aller s'y reposer et refaire sa santé altérée, après son procès.

Chebourg, 17.—Ce soir, après le feu d'artifice, quelques soldats d'infanterie de marine ont détruit des décorations et des lanternes vénérées. La police est intervenue, mais les agents ont été repoussés et maltraités. Les gendarmes à cheval et les troupes ont alors été mandés pour aller rétablir l'ordre, mais le vacarme a duré jusqu'à une heure avancée de la nuit. Six cents soldats ont été arrêtés et écroués au dépôt où ils sont devenus furieux. Plusieurs personnes ont été blessées dans la bagarre.

Paris, 17.—M. Paul Déroulède, chef de la Ligue des Patriotes, continuant son agitation en faveur d'une république plébiscitaire. Hier soir, il a fait une conférence, dans l'un des théâtres de la ville, devant un auditoire considérable. Il y a eu quelques désordres, promptement réprimés, après l'assemblée.

Paris, 17.—Le "Figaro" promet de nouvelles révélations concernant le Parti de Clam et Esterhazy.

Hambourg, 17.—La famille du prince Murat a offert au capitaine Dreyfus, son immeuble à Ottensgen, sur l'Elbe, pour aller s'y reposer et refaire sa santé altérée, après son procès.

Chebourg, 17.—Ce soir, après le feu d'artifice, quelques soldats d'infanterie de marine ont détruit des décorations et des lanternes vénérées. La police est intervenue, mais les agents ont été repoussés et maltraités. Les gendarmes à cheval et les troupes ont alors été mandés pour aller rétablir l'ordre, mais le vacarme a duré jusqu'à une heure avancée de la nuit. Six cents soldats ont été arrêtés et écroués au dépôt où ils sont devenus furieux. Plusieurs personnes ont été blessées dans la bagarre.

L' "AFFAIRE"

Le calme est rétabli et le peuple commence à voir clair

UNE ENQUÊTE SERA FAITE

Sur la conduite du général de Pellieux durant le premier procès de Dreyfus

Paris, 17.—Aucun incident fâcheux ne s'est produit durant la célébration du 14 juillet à Paris, et la République vient d'échapper, encore une fois, à un danger qui faisait trembler les plus confiants. Les factions tapageuses qui ont tenté un moment de soulever l'opinion publique contre ceux qui voulaient donner à Dreyfus l'avantage de prouver son innocence, se sont calmées et ont eu le bon esprit de ne pas troubler par des manifestations disgracieuses la fête de la France. Un enthousiasme de bon aloi a régné toute la journée de vendredi, et l'on sentait la confiance renaitre dans tous les coeurs.

La population semble maintenant suffisamment éclairée sur l'affaire Dreyfus, pour former l'opinion et adresser, aux passions et aux préjugés.

Le ministre de la guerre vient d'ordonner une nouvelle enquête sur la conduite du général de Pellieux vis-à-vis Dreyfus, en ce qui concerne le procès de Dreyfus, et le rôle de Pellieux, au poste de gouverneur du département militaire de Paris.

La "Libre-Parole" annonce que le général de Pellieux a été privé de son commandement sur le champ de parade à la grande revue du 14.

Rennes, 17.—M. Quesnay de Beaurepaire doit arriver ici, samedi, pour être interrogatoire préliminaire. Les juges, avant de permettre que Quesnay de Beaurepaire soit appelé comme témoin, doivent savoir si les preuves qu'il a été vanté de posséder contre Dreyfus, sont réelles ou imaginaires.

M. de Pellieux a eu une entrevue avec Dreyfus, samedi soir, à 10 heures, à 1 heure p. m. Après cette entrevue, Mme Dreyfus a rendu visite à son mari, et est restée avec lui pendant plusieurs heures. A son départ de la prison, l'héroïque prisonnier, continuant son agitation en faveur d'une république plébiscitaire. Hier soir, il a fait une conférence, dans l'un des théâtres de la ville, devant un auditoire considérable. Il y a eu quelques désordres, promptement réprimés, après l'assemblée.

Paris, 17.—Le "Figaro" promet de nouvelles révélations concernant le Parti de Clam et Esterhazy.

Hambourg, 17.—La famille du prince Murat a offert au capitaine Dreyfus, son immeuble à Ottensgen, sur l'Elbe, pour aller s'y reposer et refaire sa santé altérée, après son procès.

Chebourg, 17.—Ce soir, après le feu d'artifice, quelques soldats d'infanterie de marine ont détruit des décorations et des lanternes vénérées. La police est intervenue, mais les agents ont été repoussés et maltraités. Les gendarmes à cheval et les troupes ont alors été mandés pour aller rétablir l'ordre, mais le vacarme a duré jusqu'à une heure avancée de la nuit. Six cents soldats ont été arrêtés et écroués au dépôt où ils sont devenus furieux. Plusieurs personnes ont été blessées dans la bagarre.

Paris, 17.—M. Paul Déroulède, chef de la Ligue des Patriotes, continuant son agitation en faveur d'une république plébiscitaire. Hier soir, il a fait une conférence, dans l'un des théâtres de la ville, devant un auditoire considérable. Il y a eu quelques désordres, promptement réprimés, après l'assemblée.

Paris, 17.—Le "Figaro" promet de nouvelles révélations concernant le Parti de Clam et Esterhazy.

Hambourg, 17.—La famille du prince Murat a offert au capitaine Dreyfus, son immeuble à Ottensgen, sur l'Elbe, pour aller s'y reposer et refaire sa santé altérée, après son procès.

Chebourg, 17.—Ce soir, après le feu d'artifice, quelques soldats d'infanterie de marine ont détruit des décorations et des lanternes vénérées. La police est intervenue, mais les agents ont été repoussés et maltraités. Les gendarmes à cheval et les troupes ont alors été mandés pour aller rétablir l'ordre, mais le vacarme a duré jusqu'à une heure avancée de la nuit. Six cents soldats ont été arrêtés et écroués au dépôt où ils sont devenus furieux. Plusieurs personnes ont été blessées dans la bagarre.

Paris, 17.—M. Paul Déroulède, chef de la Ligue des Patriotes, continuant son agitation en faveur d'une république plébiscitaire. Hier soir, il a fait une conférence, dans l'un des théâtres de la ville, devant un auditoire considérable. Il y a eu quelques désordres, promptement réprimés, après l'assemblée.

Paris, 17.—Le "Figaro" promet de nouvelles révélations concernant le Parti de Clam et Esterhazy.

Hambourg, 17.—La famille du prince Murat a offert au capitaine Dreyfus, son immeuble à Ottensgen, sur l'Elbe, pour aller s'y reposer et refaire sa santé altérée, après son procès.

Chebourg, 17.—Ce soir, après le feu d'artifice, quelques soldats d'infanterie de marine ont détruit des décorations et des lanternes vénérées. La police est intervenue, mais les agents ont été repoussés et maltraités. Les gendarmes à cheval et les troupes ont alors été mandés pour aller rétablir l'ordre, mais le vacarme a duré jusqu'à une heure avancée de la nuit. Six cents soldats ont été arrêtés et écroués au dépôt où ils sont devenus furieux. Plusieurs personnes ont été blessées dans la bagarre.

Paris, 17.—M. Paul Déroulède, chef de la Ligue des Patriotes, continuant son agitation en faveur d'une république plébiscitaire. Hier soir, il a fait une conférence, dans l'un des théâtres de la ville, devant un auditoire considérable. Il y a eu quelques désordres, promptement réprimés, après l'assemblée.

Paris, 17.—Le "Figaro" promet de nouvelles révélations concernant le Parti de Clam et Esterhazy.

Hambourg, 17.—La famille du prince Murat a offert au capitaine Dreyfus, son immeuble à Ottensgen, sur l'Elbe, pour aller s'y reposer et refaire sa santé altérée, après son procès.

Chebourg, 17.—Ce soir, après le feu d'artifice, quelques soldats d'infanterie de marine ont détruit des décorations et des lanternes vénérées. La police est intervenue, mais les agents ont été repoussés et maltraités. Les gendarmes à cheval et les troupes ont alors été mandés pour aller rétablir l'ordre, mais le vacarme a duré jusqu'à une heure avancée de la nuit. Six cents soldats ont été arrêtés et écroués au dépôt où ils sont devenus furieux. Plusieurs personnes ont été blessées dans la bagarre.

Paris, 17.—M. Paul Déroulède, chef de la Ligue des Patriotes, continuant son agitation en faveur d'une république plébiscitaire. Hier soir, il a fait une conférence, dans l'un des théâtres de la ville, devant un auditoire considérable. Il y a eu quelques désordres, promptement réprimés, après l'assemblée.

Paris, 17.—Le "Figaro" promet de nouvelles révélations concernant le Parti de Clam et Esterhazy.

Hambourg, 17.—La famille du prince Murat a offert au capitaine Dreyfus, son immeuble à Ottensgen, sur l'Elbe, pour aller s'y reposer et refaire sa santé altérée, après son procès.

Chebourg, 17.—Ce soir, après le feu d'artifice, quelques soldats d'infanterie de marine ont détruit des décorations et des lanternes vénérées. La police est intervenue, mais les agents ont été repoussés et maltraités. Les gendarmes à cheval et les troupes ont alors été mandés pour aller rétablir l'ordre, mais le vacarme a duré jusqu'à une heure avancée de la nuit. Six cents soldats ont été arrêtés et écroués au dépôt où ils sont devenus furieux. Plusieurs personnes ont été blessées dans la bagarre.

LES MARCHANDS DE BOIS

Protestent contre l'idée d'un traité avec le Canada

UNE ENQUÊTE SERA FAITE

Sur la conduite du général de Pellieux durant le premier procès de Dreyfus

Paris, 17.—Aucun incident fâcheux ne s'est produit durant la célébration du 14 juillet à Paris, et la République vient d'échapper, encore une fois, à un danger qui faisait trembler les plus confiants. Les factions tapageuses qui ont tenté un moment de soulever l'opinion publique contre ceux qui voulaient donner à Dreyfus l'avantage de prouver son innocence, se sont calmées et ont eu le bon esprit de ne pas troubler par des manifestations disgracieuses la fête de la France. Un enthousiasme de bon aloi a régné toute la journée de vendredi, et l'on sentait la confiance renaitre dans tous les coeurs.

La population semble maintenant suffisamment éclairée sur l'affaire Dreyfus, pour former l'opinion et adresser, aux passions et aux préjugés.

Le ministre de la guerre vient d'ordonner une nouvelle enquête sur la conduite du général de Pellieux vis-à-vis Dreyfus, en ce qui concerne le procès de Dreyfus, et le rôle de Pellieux, au poste de gouverneur du département militaire de Paris.

La "Libre-Parole" annonce que le général de Pellieux a été privé de son commandement sur le champ de parade à la grande revue du 14.

TARIF
ELEVES DEMANDES 20 MOTS
EMPLOI DEMANDE 10 CENTS
CHAMBRES A LOUER 10 CENTS
SITUATION VACANTE 25 MOTS
SERVANTE DEMANDEE 25 CENTS
MAISON A LOUER 25 CENTS
A VENDRE 25 CENTS
PROPRIETE A VENDRE 1 cent par mot extra
PERSONNEL 2 cents par mot.

EMPLOIS DEMANDES
20 mots : 10 cents ; 1 cent par mot extra.
DAMES DE COMPAGNIE - Deux dames désirent se placer comme dames de compagnie, ou il n'y a pas d'enfant. S'adresser 342 rue Dufferin, cit. 216-3.

ELEVES DEMANDES
20 mots : 10 cents ; 1 cent par mot extra.
DAMES DE COMPAGNIE - Deux dames désirent se placer comme dames de compagnie, ou il n'y a pas d'enfant. S'adresser 342 rue Dufferin, cit. 216-3.

SITUATIONS VACANTES
25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.
APPRENTI - On demande un garçon pour servir comme apprenti dans une imprimerie, au No 421 rue St Jacques. 216-2.

SITUATIONS VACANTES
25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.
APPRENTI - On demande un apprenti comme tailleur de fourrure, un peu d'expérience préférée. S'adresser 97 St Laurent. 216-1.

SITUATIONS VACANTES
25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.
APPRENTI - On demande un apprenti comme tailleur de fourrure, un peu d'expérience préférée. S'adresser 97 St Laurent. 216-1.

SITUATIONS VACANTES
25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.
APPRENTI - On demande un apprenti comme tailleur de fourrure, un peu d'expérience préférée. S'adresser 97 St Laurent. 216-1.

SITUATIONS VACANTES
25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.
APPRENTI - On demande un apprenti comme tailleur de fourrure, un peu d'expérience préférée. S'adresser 97 St Laurent. 216-1.

SITUATIONS VACANTES
25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.
APPRENTI - On demande un apprenti comme tailleur de fourrure, un peu d'expérience préférée. S'adresser 97 St Laurent. 216-1.

SITUATIONS VACANTES
25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.
APPRENTI - On demande un apprenti comme tailleur de fourrure, un peu d'expérience préférée. S'adresser 97 St Laurent. 216-1.

SITUATIONS VACANTES
25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.
APPRENTI - On demande un apprenti comme tailleur de fourrure, un peu d'expérience préférée. S'adresser 97 St Laurent. 216-1.

SITUATIONS VACANTES
25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.
APPRENTI - On demande un apprenti comme tailleur de fourrure, un peu d'expérience préférée. S'adresser 97 St Laurent. 216-1.

Pressez Le Bouton

Donnez votre petite annonce - LA PRESSE fera le reste. - Nous recevons les lettres à votre adresse et vous les remettons - ce service est gratuit aux annonceurs. Demandez une bonne servante, un bon employé, une situation rémunérative, des locataires pour vos maisons, pour vos chambres - 200,000 personnes liront votre annonce.

SITUATIONS VACANTES

APPRENTI - On demande un garçon pour servir comme apprenti dans une imprimerie, au No 421 rue St Jacques. 216-2.

SITUATIONS VACANTES

APPRENTI - On demande un garçon pour servir comme apprenti dans une imprimerie, au No 421 rue St Jacques. 216-2.

OCASIONS D'AFFAIRES

OCASION D'AFFAIRES - A vendre, restaurant, 1000, 5000, 10000, 20000, 30000, 40000, 50000, 60000, 70000, 80000, 90000, 100000, 110000, 120000, 130000, 140000, 150000, 160000, 170000, 180000, 190000, 200000, 210000, 220000, 230000, 240000, 250000, 260000, 270000, 280000, 290000, 300000, 310000, 320000, 330000, 340000, 350000, 360000, 370000, 380000, 390000, 400000, 410000, 420000, 430000, 440000, 450000, 460000, 470000, 480000, 490000, 500000, 510000, 520000, 530000, 540000, 550000, 560000, 570000, 580000, 590000, 600000, 610000, 620000, 630000, 640000, 650000, 660000, 670000, 680000, 690000, 700000, 710000, 720000, 730000, 740000, 750000, 760000, 770000, 780000, 790000, 800000, 810000, 820000, 830000, 840000, 850000, 860000, 870000, 880000, 890000, 900000, 910000, 920000, 930000, 940000, 950000, 960000, 970000, 980000, 990000, 1000000.

PERSONNEL

PERSONNEL - On demande un garçon pour servir comme apprenti dans une imprimerie, au No 421 rue St Jacques. 216-2.

SITUATIONS VACANTES

APPRENTI - On demande un garçon pour servir comme apprenti dans une imprimerie, au No 421 rue St Jacques. 216-2.

SITUATIONS VACANTES

APPRENTI - On demande un garçon pour servir comme apprenti dans une imprimerie, au No 421 rue St Jacques. 216-2.

OCASIONS D'AFFAIRES

OCASION D'AFFAIRES - A vendre, restaurant, 1000, 5000, 10000, 20000, 30000, 40000, 50000, 60000, 70000, 80000, 90000, 100000, 110000, 120000, 130000, 140000, 150000, 160000, 170000, 180000, 190000, 200000, 210000, 220000, 230000, 240000, 250000, 260000, 270000, 280000, 290000, 300000, 310000, 320000, 330000, 340000, 350000, 360000, 370000, 380000, 390000, 400000, 410000, 420000, 430000, 440000, 450000, 460000, 470000, 480000, 490000, 500000, 510000, 520000, 530000, 540000, 550000, 560000, 570000, 580000, 590000, 600000, 610000, 620000, 630000, 640000, 650000, 660000, 670000, 680000, 690000, 700000, 710000, 720000, 730000, 740000, 750000, 760000, 770000, 780000, 790000, 800000, 810000, 820000, 830000, 840000, 850000, 860000, 870000, 880000, 890000, 900000, 910000, 920000, 930000, 940000, 950000, 960000, 970000, 980000, 990000, 1000000.

PERSONNEL

PERSONNEL - On demande un garçon pour servir comme apprenti dans une imprimerie, au No 421 rue St Jacques. 216-2.

SITUATIONS VACANTES

APPRENTI - On demande un garçon pour servir comme apprenti dans une imprimerie, au No 421 rue St Jacques. 216-2.

SITUATIONS VACANTES

APPRENTI - On demande un garçon pour servir comme apprenti dans une imprimerie, au No 421 rue St Jacques. 216-2.

OCASIONS D'AFFAIRES

OCASION D'AFFAIRES - A vendre, restaurant, 1000, 5000, 10000, 20000, 30000, 40000, 50000, 60000, 70000, 80000, 90000, 100000, 110000, 120000, 130000, 140000, 150000, 160000, 170000, 180000, 190000, 200000, 210000, 220000, 230000, 240000, 250000, 260000, 270000, 280000, 290000, 300000, 310000, 320000, 330000, 340000, 350000, 360000, 370000, 380000, 390000, 400000, 410000, 420000, 430000, 440000, 450000, 460000, 470000, 480000, 490000, 500000, 510000, 520000, 530000, 540000, 550000, 560000, 570000, 580000, 590000, 600000, 610000, 620000, 630000, 640000, 650000, 660000, 670000, 680000, 690000, 700000, 710000, 720000, 730000, 740000, 750000, 760000, 770000, 780000, 790000, 800000, 810000, 820000, 830000, 840000, 850000, 860000, 870000, 880000, 890000, 900000, 910000, 920000, 930000, 940000, 950000, 960000, 970000, 980000, 990000, 1000000.

PERSONNEL

PERSONNEL - On demande un garçon pour servir comme apprenti dans une imprimerie, au No 421 rue St Jacques. 216-2.

SITUATIONS VACANTES

APPRENTI - On demande un garçon pour servir comme apprenti dans une imprimerie, au No 421 rue St Jacques. 216-2.

SITUATIONS VACANTES

APPRENTI - On demande un garçon pour servir comme apprenti dans une imprimerie, au No 421 rue St Jacques. 216-2.

OCASIONS D'AFFAIRES

OCASION D'AFFAIRES - A vendre, restaurant, 1000, 5000, 10000, 20000, 30000, 40000, 50000, 60000, 70000, 80000, 90000, 100000, 110000, 120000, 130000, 140000, 150000, 160000, 170000, 180000, 190000, 200000, 210000, 220000, 230000, 240000, 250000, 260000, 270000, 280000, 290000, 300000, 310000, 320000, 330000, 340000, 350000, 360000, 370000, 380000, 390000, 400000, 410000, 420000, 430000, 440000, 450000, 460000, 470000, 480000, 490000, 500000, 510000, 520000, 530000, 540000, 550000, 560000, 570000, 580000, 590000, 600000, 610000, 620000, 630000, 640000, 650000, 660000, 670000, 680000, 690000, 700000, 710000, 720000, 730000, 740000, 750000, 760000, 770000, 780000, 790000, 800000, 810000, 820000, 830000, 840000, 850000, 860000, 870000, 880000, 890000, 900000, 910000, 920000, 930000, 940000, 950000, 960000, 970000, 980000, 990000, 1000000.

PERSONNEL

PERSONNEL - On demande un garçon pour servir comme apprenti dans une imprimerie, au No 421 rue St Jacques. 216-2.

RUDYARD KIPLING
Le célèbre auteur est mort d'un an à 35 ans.

LES CANADIENS A PARIS
Inscrite au Commissariat-général du gouvernement du Canada à Paris, 104 rue de Rome.

Avez-vous Besoin d'Argent?
Consultations gratuites.

Dentier Garanti \$5.00
Institut Dentaire Canadien.

COUR FRONTENAC
N'oubliez pas la belle excursion au Clair de Lune.

PROVINCE DE QUEBEC
District de Montmagny, Cour de Circuit, No 6183.

PROVINCE DE QUEBEC
District de Montmagny, Cour de Circuit, No 6183.

PROVINCE DE QUEBEC
District de Montmagny, Cour de Circuit, No 6183.

PROVINCE DE QUEBEC
District de Montmagny, Cour de Circuit, No 6183.

PROVINCE DE QUEBEC
District de Montmagny, Cour de Circuit, No 6183.

PROVINCE DE QUEBEC
District de Montmagny, Cour de Circuit, No 6183.

PROVINCE DE QUEBEC
District de Montmagny, Cour de Circuit, No 6183.

PROVINCE DE QUEBEC
District de Montmagny, Cour de Circuit, No 6183.

PROVINCE DE QUEBEC
District de Montmagny, Cour de Circuit, No 6183.

LES ENFANTS PLEURENT POUR AVOIR DU CASTORIA.

FEUILLETON DE LA PRESSE
COEUR DE MERE
Troisième Partie

rapide sur ce document indélébile, puis il se pencha vers elle, et dit :
- Tu es jeune homme, n'est-ce pas ?
- Un ton qui affecta de rendre léger, et prenant aussitôt les devants.

l'effervescence nerveuse de son imagination.
- Et bien ? demanda M. Jacques frémissant, et dont le cœur se mit à battre avec force.

est-ce un somnolent costume du premier empire.
- Et bien ? demanda M. Jacques frémissant, et dont le cœur se mit à battre avec force.

est-ce un somnolent costume du premier empire.
- Et bien ? demanda M. Jacques frémissant, et dont le cœur se mit à battre avec force.

est-ce un somnolent costume du premier empire.
- Et bien ? demanda M. Jacques frémissant, et dont le cœur se mit à battre avec force.

est-ce un somnolent costume du premier empire.
- Et bien ? demanda M. Jacques frémissant, et dont le cœur se mit à battre avec force.

LE "RADIATOR" DE SALENUS

Les expériences à l'école d'industrie laitière se continuent

C'est encore du Nord que nous vient la lumière. L'invention de Salenus, un Suédois merveilleusement doué, en fournit le plus éclatant témoignage.

Avec le "Radiator", une machine qui transforme presque instantanément le lait en beurre, se substitue à une série d'opérations effectuées au moyen de machines à vapeur.

Un des points les plus importants, dans cette machine, c'est que le lait est pasteurisé et refroidi sans être exposé à l'air extérieur.



LE VOL DE LA GARE DE L'INTERCOLONIAL A LEVIS. — L'agence des billets, M. McDonald, était sur le vol, dans la position qu'on lui voit sur la vignette. L'endroit où l'argent a été volé, est marqué d'une croix.



LE VOL DE LA GARE DE L'INTERCOLONIAL A LEVIS. — La gare et M. Frank De-roam, qui vient d'en être instauré le chef.

te, de façon à avoir un produit uniforme et excellent.

Nous n'avons pas besoin ici de décrire le procédé de séparation de la crème, d'avec le lait. C'est le même que celui de toutes les crémeuses centrifuges.

On pasteurise à 185 degrés de chaleur, puis l'on refroidit à 110 et 120 degrés pour la séparation de la crème. Pour faire du beurre avec le "Radiator", il n'y a pas besoin de chambre de maturation.

La crème, séparée du lait, s'éleve dans le séparateur dans des tubes à travers lesquels passent une eau courante durant ce temps, la crème est refroidie à 60 degrés. C'est à ce moment que la crème pénètre dans un tube en acier qui tourne avec une vitesse extraordinaire; ce tube est percé d'une de ses extrémités, sur ses faces latérales, d'une infinité de petits trous.

On nous dit qu'à une démonstration faite avec le "Radiator", à Londres, on s'est servi de lait mécaniquement traité de vaches placées à côté de l'appareil, et que de fait une partie du lait traité se trouvait transformé en beurre avant que la traite soit terminée.

HAUSSE ENORME

Le fer en gousses atteint \$20 la tonne

Pittsburg, Penn., 17 — Grâce à l'Amérique Fin Plate Coy, le prix du fer-blanc a monté samedi de \$3.87 à \$4.37 la tonne de 100 lbs, ce qui ne s'est encore jamais vu dans l'histoire de cette industrie.

En Amérique les prix sont encore au-dessous de ce qui permettrait l'importation et la vente avec profit du fer-blanc de Welsh. Ce produit ne peut être livré aux ports de mer à \$8.75 la tonne. Le droit est de \$1.14, ce qui atteint, frais de transport non compris, le prix qu'on paie par le commerce américain.

Reading, Penn., 17 — Pour la première fois depuis sa hausse, le fer en gousses a atteint \$20 la tonne, hier à Schuylkill. Il valait \$19.50 durant ces derniers jours.

COUR FRONTENAC

No 688 C. O. F.

La Cour Frontenac, de l'Ordre Canadien des Forestiers, n'aura pas d'assemblée mardi, pour faire place à la grande excursion au Clair de la Lune, au bord du magnifique vauveur "Duchess of York", organisée par cette cour.

F. X. GADBOIS, Chef Forestier.

VERPÉTRIO. — Pour faire le verpétrio, on prend, par exemple, quatre litres de vin de raisin, de couleur, de bon vin, 10 grammes de safran, deux litres de sucre et deux litres d'eau.

CRIEURS CAS DE DIVORCE

Détroit, Mich., 17 — Un cas de divorce extrêmement curieux vient de se produire à Guelph.

Il y a trois ans, Mlle Minnie Reynolds, dont les parents demeurent à Toronto, vint à Guelph visiter une de ses amies, Mlle Sieman, fille de M. Geo. Sieman, maire de la ville, et riche brasseur. Mlle Sieman avait un frère qui ne tarda pas à se lier avec la visiteuse, et le 2 septembre il se maria avec elle.

ASSOMÉE ET VOLÉE

Lowell, Mass., 17 — Mlle A. Puffer, demeurant à Middlesex, a été, samedi dernier, la victime d'une agression excessivement brutale.

Lowell, Mass., 17 — Mlle A. Puffer, demeurant à Middlesex, a été, samedi dernier, la victime d'une agression excessivement brutale. Deux hommes masqués se sont introduits dans les appartements de M. Puffer et n'ayant pu découvrir où se trouvait l'argent et les bijoux, ont roué de coups la pauvre infortunée qu'est Madame Puffer.

CONCOURS AGRICOLE

Dans le concours agricole qui a eu lieu à Saint-Eustache, le 12 et le 13 juillet courant, pour la tenue des meilleures fermes, les 3 juges étaient: M. Grégoire Rigas, St-Eustache; M. François Renaud, St-Omer; et M. William Oveson, St-Amand.

RATIFIA DE NOYAU, Amandes d'abricots

Londres, 17 — Un grand nombre de justes et d'avocats anglais d'Angleterre et du continent prendront part à la convention de l'Association du Barreau américain, qui sera tenue à Buffalo.

CONVENTION DU BARREAU

Londres, 17 — Un grand nombre de justes et d'avocats anglais d'Angleterre et du continent prendront part à la convention de l'Association du Barreau américain, qui sera tenue à Buffalo.

LIQUEUR DE PRUNELLES

Cette liqueur se fait en partant de pruneaux, notamment dans le département du Nord, et est connue sous le nom de "fourrain".

LIQUEUR DE PRUNELLES

Cette liqueur se fait en partant de pruneaux, notamment dans le département du Nord, et est connue sous le nom de "fourrain".

LIQUEUR DE PRUNELLES

Cette liqueur se fait en partant de pruneaux, notamment dans le département du Nord, et est connue sous le nom de "fourrain".

LIQUEUR DE PRUNELLES

Cette liqueur se fait en partant de pruneaux, notamment dans le département du Nord, et est connue sous le nom de "fourrain".

LIQUEUR DE PRUNELLES

Cette liqueur se fait en partant de pruneaux, notamment dans le département du Nord, et est connue sous le nom de "fourrain".

LIQUEUR DE PRUNELLES

Cette liqueur se fait en partant de pruneaux, notamment dans le département du Nord, et est connue sous le nom de "fourrain".

LIQUEUR DE PRUNELLES

Cette liqueur se fait en partant de pruneaux, notamment dans le département du Nord, et est connue sous le nom de "fourrain".

LIQUEUR DE PRUNELLES

Cette liqueur se fait en partant de pruneaux, notamment dans le département du Nord, et est connue sous le nom de "fourrain".

LIQUEUR DE PRUNELLES

Cette liqueur se fait en partant de pruneaux, notamment dans le département du Nord, et est connue sous le nom de "fourrain".

LIQUEUR DE PRUNELLES

Cette liqueur se fait en partant de pruneaux, notamment dans le département du Nord, et est connue sous le nom de "fourrain".

LIQUEUR DE PRUNELLES

Cette liqueur se fait en partant de pruneaux, notamment dans le département du Nord, et est connue sous le nom de "fourrain".

LIQUEUR DE PRUNELLES

Cette liqueur se fait en partant de pruneaux, notamment dans le département du Nord, et est connue sous le nom de "fourrain".

LIQUEUR DE PRUNELLES

Cette liqueur se fait en partant de pruneaux, notamment dans le département du Nord, et est connue sous le nom de "fourrain".

LIQUEUR DE PRUNELLES

Cette liqueur se fait en partant de pruneaux, notamment dans le département du Nord, et est connue sous le nom de "fourrain".

LIQUEUR DE PRUNELLES

Cette liqueur se fait en partant de pruneaux, notamment dans le département du Nord, et est connue sous le nom de "fourrain".

LIQUEUR DE PRUNELLES

Cette liqueur se fait en partant de pruneaux, notamment dans le département du Nord, et est connue sous le nom de "fourrain".

LIQUEUR DE PRUNELLES

Cette liqueur se fait en partant de pruneaux, notamment dans le département du Nord, et est connue sous le nom de "fourrain".

LIQUEUR DE PRUNELLES

Cette liqueur se fait en partant de pruneaux, notamment dans le département du Nord, et est connue sous le nom de "fourrain".

LIQUEUR DE PRUNELLES

Cette liqueur se fait en partant de pruneaux, notamment dans le département du Nord, et est connue sous le nom de "fourrain".

LIQUEUR DE PRUNELLES

Cette liqueur se fait en partant de pruneaux, notamment dans le département du Nord, et est connue sous le nom de "fourrain".

LEUR PIQUE-NIQUE ANNUEL QUI AURA LIEU MERCREDI, LE 19 JUILLET PROCHAIN, SUR LES BORDS DE LA RIVIERE RICHELIEU. A BEKVILLE, IL Y AURA UN MAGNIFIQUE PROGRAMME DE DANSE ET JEUX DE TOUTES SORTES.

N'oubliez pas le Grand Banquet qui aura lieu ce jour-là sur le terrain. Les trains quittent la gare Windsor à 8 h et 9 h a. m. précises. Les billets sont en vente chez tous les épiceries et à la gare.

LE DANGER DES CRABES

Une femme empoisonnée par un avoir mangé qui n'était pas frais

On nous écrit de Woodridge, New-Jersey, que Mrs. F. H. P. Lambert, âgée, ces jours-ci, victime d'un accident qui a failli lui coûter la vie.

Mme Lambert, qui est l'une des personnes en vue de Woodridge, avait mangé des crabes à un de ses repas; par malheur, un de ces crabes n'était pas frais, et Mme Lambert, qui n'est pas habituée à en manger, fut atteinte d'une violente indigestion.

Un accident montre à quel danger on s'expose en mangeant des crabes qui ne sont pas absolument frais.

CRIEURS CAS DE DIVORCE

Détroit, Mich., 17 — Un cas de divorce extrêmement curieux vient de se produire à Guelph.

Il y a trois ans, Mlle Minnie Reynolds, dont les parents demeurent à Toronto, vint à Guelph visiter une de ses amies, Mlle Sieman, fille de M. Geo. Sieman, maire de la ville, et riche brasseur.

ASSOMÉE ET VOLÉE

Lowell, Mass., 17 — Mlle A. Puffer, demeurant à Middlesex, a été, samedi dernier, la victime d'une agression excessivement brutale.

Lowell, Mass., 17 — Mlle A. Puffer, demeurant à Middlesex, a été, samedi dernier, la victime d'une agression excessivement brutale. Deux hommes masqués se sont introduits dans les appartements de M. Puffer et n'ayant pu découvrir où se trouvait l'argent et les bijoux, ont roué de coups la pauvre infortunée qu'est Madame Puffer.

CONCOURS AGRICOLE

Dans le concours agricole qui a eu lieu à Saint-Eustache, le 12 et le 13 juillet courant, pour la tenue des meilleures fermes, les 3 juges étaient: M. Grégoire Rigas, St-Eustache; M. François Renaud, St-Omer; et M. William Oveson, St-Amand.

RATIFIA DE NOYAU, Amandes d'abricots

Londres, 17 — Un grand nombre de justes et d'avocats anglais d'Angleterre et du continent prendront part à la convention de l'Association du Barreau américain, qui sera tenue à Buffalo.

CONVENTION DU BARREAU

Londres, 17 — Un grand nombre de justes et d'avocats anglais d'Angleterre et du continent prendront part à la convention de l'Association du Barreau américain, qui sera tenue à Buffalo.

LIQUEUR DE PRUNELLES

Cette liqueur se fait en partant de pruneaux, notamment dans le département du Nord, et est connue sous le nom de "fourrain".

LIQUEUR DE PRUNELLES

Cette liqueur se fait en partant de pruneaux, notamment dans le département du Nord, et est connue sous le nom de "fourrain".

LIQUEUR DE PRUNELLES

Cette liqueur se fait en partant de pruneaux, notamment dans le département du Nord, et est connue sous le nom de "fourrain".

LIQUEUR DE PRUNELLES

Cette liqueur se fait en partant de pruneaux, notamment dans le département du Nord, et est connue sous le nom de "fourrain".

LIQUEUR DE PRUNELLES

Cette liqueur se fait en partant de pruneaux, notamment dans le département du Nord, et est connue sous le nom de "fourrain".

LIQUEUR DE PRUNELLES

Cette liqueur se fait en partant de pruneaux, notamment dans le département du Nord, et est connue sous le nom de "fourrain".

LIQUEUR DE PRUNELLES

Cette liqueur se fait en partant de pruneaux, notamment dans le département du Nord, et est connue sous le nom de "fourrain".

LIQUEUR DE PRUNELLES

Cette liqueur se fait en partant de pruneaux, notamment dans le département du Nord, et est connue sous le nom de "fourrain".

LIQUEUR DE PRUNELLES

Cette liqueur se fait en partant de pruneaux, notamment dans le département du Nord, et est connue sous le nom de "fourrain".

LIQUEUR DE PRUNELLES

Cette liqueur se fait en partant de pruneaux, notamment dans le département du Nord, et est connue sous le nom de "fourrain".

LIQUEUR DE PRUNELLES

Cette liqueur se fait en partant de pruneaux, notamment dans le département du Nord, et est connue sous le nom de "fourrain".

LIQUEUR DE PRUNELLES

Cette liqueur se fait en partant de pruneaux, notamment dans le département du Nord, et est connue sous le nom de "fourrain".

LIQUEUR DE PRUNELLES

Cette liqueur se fait en partant de pruneaux, notamment dans le département du Nord, et est connue sous le nom de "fourrain".

LIQUEUR DE PRUNELLES

Cette liqueur se fait en partant de pruneaux, notamment dans le département du Nord, et est connue sous le nom de "fourrain".

LIQUEUR DE PRUNELLES

Cette liqueur se fait en partant de pruneaux, notamment dans le département du Nord, et est connue sous le nom de "fourrain".

LIQUEUR DE PRUNELLES

Cette liqueur se fait en partant de pruneaux, notamment dans le département du Nord, et est connue sous le nom de "fourrain".

LIQUEUR DE PRUNELLES

Cette liqueur se fait en partant de pruneaux, notamment dans le département du Nord, et est connue sous le nom de "fourrain".

LIQUEUR DE PRUNELLES

Cette liqueur se fait en partant de pruneaux, notamment dans le département du Nord, et est connue sous le nom de "fourrain".

LIQUEUR DE PRUNELLES

Cette liqueur se fait en partant de pruneaux, notamment dans le département du Nord, et est connue sous le nom de "fourrain".

LIQUEUR DE PRUNELLES

Cette liqueur se fait en partant de pruneaux, notamment dans le département du Nord, et est connue sous le nom de "fourrain".

RAMASSÉ EN MER

À la suite d'une tentative pour traverser l'Océan en chaloupe

Liverpool, 17 — Le vapeur anglais "Tolbee", capitaine Sherlock, parti de New-York, le 1er juillet pour Manchester, et arrivé ici, hier, a ramassé en mer le capitaine William A. Andrews, connu sous le nom de "navigateur solitaire", qui a quitté Atlantic City le 18 juin, sur une embarcation de 12 pieds de long, "La Durée", son dessin étant de traverser l'Atlantique. C'est le 12 juillet que l'aventurier a été trouvé épuisé dans son esquif, à environ 200 miles de la côte d'Irlande. Son embarcation a été abandonnée à la dérive.

RAMASSÉ EN MER

À la suite d'une tentative pour traverser l'Océan en chaloupe

Liverpool, 17 — Le vapeur anglais "Tolbee", capitaine Sherlock, parti de New-York, le 1er juillet pour Manchester, et arrivé ici, hier, a ramassé en mer le capitaine William A. Andrews, connu sous le nom de "navigateur solitaire", qui a quitté Atlantic City le 18 juin, sur une embarcation de 12 pieds de long, "La Durée", son dessin étant de traverser l'Atlantique. C'est le 12 juillet que l'aventurier a été trouvé épuisé dans son esquif, à environ 200 miles de la côte d'Irlande. Son embarcation a été abandonnée à la dérive.

RAMASSÉ EN MER

À la suite d'une tentative pour traverser l'Océan en chaloupe

Liverpool, 17 — Le vapeur anglais "Tolbee", capitaine Sherlock, parti de New-York, le 1er juillet pour Manchester, et arrivé ici, hier, a ramassé en mer le capitaine William A. Andrews, connu sous le nom de "navigateur solitaire", qui a quitté Atlantic City le 18 juin, sur une embarcation de 12 pieds de long, "La Durée", son dessin étant de traverser l'Atlantique. C'est le 12 juillet que l'aventurier a été trouvé épuisé dans son esquif, à environ 200 miles de la côte d'Irlande. Son embarcation a été abandonnée à la dérive.

RAMASSÉ EN MER

À la suite d'une tentative pour traverser l'Océan en chaloupe

Liverpool, 17 — Le vapeur anglais "Tolbee", capitaine Sherlock, parti de New-York, le 1er juillet pour Manchester, et arrivé ici, hier, a ramassé en mer le capitaine William A. Andrews, connu sous le nom de "navigateur solitaire", qui a quitté Atlantic City le 18 juin, sur une embarcation de 12 pieds de long, "La Durée", son dessin étant de traverser l'Atlantique. C'est le 12 juillet que l'aventurier a été trouvé épuisé dans son esquif, à environ 200 miles de la côte d'Irlande. Son embarcation a été abandonnée à la dérive.

RAMASSÉ EN MER

À la suite d'une tentative pour traverser l'Océan en chaloupe

Liverpool, 17 — Le vapeur anglais "Tolbee", capitaine Sherlock, parti de New-York, le 1er juillet pour Manchester, et arrivé ici, hier, a ramassé en mer le capitaine William A. Andrews, connu sous le nom de "navigateur solitaire", qui a quitté Atlantic City le 18 juin, sur une embarcation de 12 pieds de long, "La Durée", son dessin étant de traverser l'Atlantique. C'est le 12 juillet que l'aventurier a été trouvé épuisé dans son esquif, à environ 200 miles de la côte d'Irlande. Son embarcation a été abandonnée à la dérive.

RAMASSÉ EN MER

À la suite d'une tentative pour traverser l'Océan en chaloupe

Liverpool, 17 — Le vapeur anglais "Tolbee", capitaine Sherlock, parti de New-York, le 1er juillet pour Manchester, et arrivé ici, hier, a ramassé en mer le capitaine William A. Andrews, connu sous le nom de "navigateur solitaire", qui a quitté Atlantic City le 18 juin, sur une embarcation de 12 pieds de long, "La Durée", son dessin étant de traverser l'Atlantique. C'est le 12 juillet que l'aventurier a été trouvé épuisé dans son esquif, à environ 200 miles de la côte d'Irlande. Son embarcation a été abandonnée à la dérive.

RAMASSÉ EN MER

À la suite d'une tentative pour traverser l'Océan en chaloupe

Liverpool, 17 — Le vapeur anglais "Tolbee", capitaine Sherlock, parti de New-York, le 1er juillet pour Manchester, et arrivé ici, hier, a ramassé en mer le capitaine William A. Andrews, connu sous le nom de "navigateur solitaire", qui a quitté Atlantic City le 18 juin, sur une embarcation de 12 pieds de long, "La Durée", son dessin étant de traverser l'Atlantique. C'est le 12 juillet que l'aventurier a été trouvé épuisé dans son esquif, à environ 200 miles de la côte d'Irlande. Son embarcation a été abandonnée à la dérive.

RAMASSÉ EN MER

À la suite d'une tentative pour traverser l'Océan en chaloupe

Liverpool, 17 — Le vapeur anglais "Tolbee", capitaine Sherlock, parti de New-York, le 1er juillet pour Manchester, et arrivé ici, hier, a ramassé en mer le capitaine William A. Andrews, connu sous le nom de "navigateur solitaire", qui a quitté Atlantic City le 18 juin, sur une embarcation de 12 pieds de long, "La Durée", son dessin étant de traverser l'Atlantique. C'est le 12 juillet que l'aventurier a été trouvé épuisé dans son esquif, à environ 200 miles de la côte d'Irlande. Son embarcation a été abandonnée à la dérive.

RAMASSÉ EN MER

À la suite d'une tentative pour traverser l'Océan en chaloupe

D. K. McLAREN

FABRICANT DES

Véritables Courroies en Cuir Anglais Tanné au Chêne

COURROIES EN CRIN LANCASHIRE, COURROIES EN CAOUTCHOUC, ET FOURNITURES DE MOULIN.

BUREAU PRINCIPAL ET FABRIQUE 751 RUE CRAIG, Montréal

SUCCURSALES A TORONTO ET OTTAWA.

AUX HOTELS

PAR MARCOTTE FRERES

VENTE

AU COMMERCE

Seconde grande vente du stock de F. L. Schloman

ENDOMMAGÉ PAR L'EAU ET LE FEU

Mercredi, le 19 du courant

A DIX HEURES

Sans réserve et en lots pour le commerce.

Une immense quantité de chemises blanches, de couleur, soucoupes, poignées, collets, boutons, articles de fantaisie, etc.

Année hardes de confection, bas, gants, etc.

Année de stock de chaussures assorties pour hommes, femmes et enfants et beaucoup d'autres marchandises qui ont été vendues sans réserve, pour faire place à d'autres stocks.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs

VENTE aux Enchères

Bâtisses et Matériaux De Construction

Toutes les bâtisses, cultures, et tous les matériaux appartenant à la dite société, et situés sur les terrains de l'Exposition, Mile-End, et cédant la propriété du gouvernement provincial, comme suit:

Les deux lots de la grande estrade, évalués à \$1,200,000.

Le terrain de la grande estrade, évalué à \$1,200,000.

Le terrain de la grande estrade, évalué à \$1,200,000.

Le terrain de la grande estrade, évalué à \$1,200,000.

Le terrain de la grande estrade, évalué à \$1,200,000.

Le terrain de la grande estrade, évalué à \$1,200,000.

Le terrain de la grande estrade, évalué à \$1,200,000.

Le terrain de la grande estrade, évalué à \$1,200,000.

Le terrain de la grande estrade, évalué à \$1,200,000.

Le terrain de la grande estrade, évalué à \$1,200,000.

Le terrain de la grande estrade, évalué à \$1,200,000.

Le terrain de la grande estrade, évalué à \$1,200,000.

TEMPERATURE

Toronto, 17.—Vents forts du Nord et de l'Ouest. Demain, vents de l'Ouest, beau et modérément chaud.

Bulletin d'après le thermomètre de Hearn & Harrison, 160-162 rue Notre-Dame.

LES DERNIERS MOMENTS DE L'HON. M. G. A. GÉOFFRION

FEU W. B. IVES

LES LICENCES DE CHARRIERS

LE KISSING BUG

LES FAITS RETABLIS A PROPOS DU COMTE DE POLICE

CLOTURE DE LA FRANÇAISE

LE KISSING BUG

NOUVEAU JUGE DE PAIX

ETE A HOCHELAGA

Bénédictin d'une magnifique Bannière, pour l'Alliance Nationale

Le Cercle Hochelaga No 29 a fait bénir une nouvelle bannière hier, ce qui a donné lieu, dans le quartier, à une magnifique démonstration.

UN ENLEVEMENT

Un jeune homme de 20 ans, a été arrêté hier soir, par les détectives Charpentier et Samson, sous l'accusation d'avoir enlevé une jeune fille de 16 ans.

UN COUPLE ETRANGER

Le chef de la Sûreté a reçu, samedi, une dépêche de Baltimore lui demandant d'arrêter un M. Blood et une dame Wm H. Perot, accusés d'avoir enlevé un enfant de 11 mois.

PAS BANAL

Mariage de Sourds-Muets à Sorel

AX GARES

RUE EN PLEINE POITRINE

TOMBÉ D'UN HANGAR

PAS DE CRIME

ACCIDENT DU TRAVAIL

CHUTE DE 50 PIEDS

PAUVRE BÈBE

VACANCE DU CONSEIL

ADMIS AVEC DISTINCTION

ENCORE UNE VICTIME

Le 17ème pique-nique de LA PRESSE

Le dix-septième pique-nique, donné aujourd'hui par "La Presse" aux enfants pauvres, se trouve placé sous le patronage de M. le maire Guay, de St Henri, et de Madame Guay.

COURRIER DE QUEBEC

Québec, 17 — Le paquebot "Lake Superior" est attendu ici, demain, avec deux cents émigrés, dont cinquante-cinq Doukhobors.

SUR LES PETITS CHARS

Le service des tramways qui est déjà dérangé sur la rue St Denis par suite des réparations que l'on fait subir à la rue Craig, sera encore bouleversé d'avantage, demain, par les travaux que les deux entrepreneurs font exécuter sur la rue St Denis, entre la rue Sherbrooke et l'avenue Duluth.

BASEBALL

St Jean l'emporte sur St Hyacinthe

DINER AUX JOURNALISTES

Ottawa, 17.—L'hon. M. Mills a donné samedi soir, au Russell, un dîner aux journalistes de la Chambre des Communes.

ST HENRI DE MASCOUCHE

Un incendie a éclaté hier soir, à St Henri de Mascoche, dans le corridor de la maison de M. Grégoire, au 115, rue St-Jacques.

UN ACCIDENT

FIN D'ANNEE SCOLAIRE

MARCHE DE CHICAGO

CADAVRE RETROUVE

M. ALLAN EN APPELLE

LE PASSAGE

Volonté tué d'un coup de fusil par un citoyen de Petite Rivière

Le coroner informe

LE CONCOURS DE BISLEY

Bisley, 17 — La deuxième partie du concours pour le prix de Sa Majesté la Reine, a commencé ce matin. Ce concours est ouvert aux volontaires en retraite. Il se divise en trois parties. La semaine dernière il y a eu 1770 concurrents pour la première partie du concours.

LA BOURSE

Montréal, 17 juillet 1890.

DECES

BOUCHER — En cette ville, le 16 courant, à l'âge de 72 ans, Caroline Mofatt, épouse de feu George Boucher, ancien marchand de cuir de cette ville.

CHAMBRELAND

CHAMBERLAND — En cette ville, le 16 courant, à l'âge de 64 ans, Joseph Chamberland, ingénieur-assurance.

LAURENCE

LAURENCE — En cette ville, le 16 courant, à l'âge de 31 ans, Alphonse Bonneau, veuve de feu J. B. Laurence.

REQUIEM

REQUIEM — Mardi, à 11 heures, à Notre-Dame de Froid, le révérend Père H. Thériault, Dominicain, célébrera une messe de requiem pour les membres défunts de la Confrérie de la Sainte-Croix.

REQUIEM

REQUIEM — Mardi, à 11 heures, à Notre-Dame de Froid, le révérend Père H. Thériault, Dominicain, célébrera une messe de requiem pour les membres défunts de la Confrérie de la Sainte-Croix.

BANQUIERS AMERICAINS

Environ soixante délégués de l'Association des banquiers des Etats-Unis, sont arrivés hier soir, en cette ville, en route pour la baie d'Alexandria, qui devait avoir lieu leur convention annuelle.

TARIF

Naissance — 2 par mois chaque

NAISSANCES

CLAVEL — A Montréal, le 14 courant, au No 1184 rue St André, l'épouse de M. L. A. Clavel, un fils.

MARIAGES

LABELLE-LEMOINEUX — Ce matin, à la chapelle du Sacré-Coeur, l'épouse de M. Jacques Labelle-Lemoineux, peintre, conduisit à l'autel Mlle Marie-Louise Lemoineux, fille de M. Narcisse Lemoineux, bourgeois, de cette ville.

REQUIEM

REQUIEM — Mardi, à 11 heures, à Notre-Dame de Froid, le révérend Père H. Thériault, Dominicain, célébrera une messe de requiem pour les membres défunts de la Confrérie de la Sainte-Croix.

REQUIEM

REQUIEM — Mardi, à 11 heures, à Notre-Dame de Froid, le révérend Père H. Thériault, Dominicain, célébrera une messe de requiem pour les membres défunts de la Confrérie de la Sainte-Croix.

REQUIEM

REQUIEM — Mardi, à 11 heures, à Notre-Dame de Froid, le révérend Père H. Thériault, Dominicain, célébrera une messe de requiem pour les membres défunts de la Confrérie de la Sainte-Croix.

REQUIEM

REQUIEM — Mardi, à 11 heures, à Notre-Dame de Froid, le révérend Père H. Thériault, Dominicain, célébrera une messe de requiem pour les membres défunts de la Confrérie de la Sainte-Croix.